No 34 RIVIERE-DU-LOUP, QUE., 4 JANVIER 1940 45ème ANNEE

Prix de l'abonnement:
Canada $1.00
Etats-Unis $1.50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JEUDIS

SI LA PAIX ECLATE...

Un humoriste français lançait, au printemps de 1918, un de ces "mots" que l'on prend pour de simples boutades mais qui sont plus riches de substance qu'il n'y paraît au premier abord : "Vous verrez que si la paix éclate, nous ne serons pas encore prêts..." Les auditeurs s'esclaffèrent : "Très amusant!" songèrent au rapprochement que ces paroles faisaient avec l'impréparation de la guerre de 1914, et... ils n'y pensèrent plus. Mais il arriva que... la paix éclata un jour. Et alors on se rendit compte qu'en effet la paix n'était guère préparée, en dépit (ou peut-être à cause) des *quatorze points* du président Wilson...

Il y avait sans doute des "buts de guerre", mais ils étaient assez mal étudiés, et on le vit bien au cours des longues et pénibles négociations qui aboutirent au traité de Versailles...

C'est sans doute une vérité de La Palisse, mais il est pourtant clair qu'on ne fait pas la guerre pour la guerre, mais bien *pour faire la paix*, et *pas n'importe quelle paix*.

L'histoire des années 1918-1919 fourmille de leçons qu'il ne s'agit plus d'oublier aujourd'hui.

Nous avons vu alors des politiques et des moralistes prétendre qu'il était déjà bien suffisant de faire la guerre le mieux possible. *"D'abord la victoire! On verra ensuite..."* On se répétait le mot fameux de Clemenceau : *"Je fais la guerre d'abord; ensuite je fais la guerre"*. Et le "Vieux" avait bien raison, car, avant lui, les politiciens français n'aidaient guère les militaires dans la conduite des affaires.

Tout de même, il n'était pas suffisant de "faire la guerre". Il fallait prévoir l'après-guerre. Et c'est surtout au cours d'une guerre que "gouverner, c'est prévoir". Prévoir, ce n'est pas seulement passer des traités d'alliance pour se donner du renfort, c'est aussi penser au règlement de comptes. Ce n'est pas seulement viser à écraser l'ennemi, c'est aussi se préparer à conserver les fruits coûteux de la victoire. Et quand il s'agit d'une guerre "mondiale", prévoir, c'est réparer les bases constitutionnelles, et géographiques, et morales, et militaires du monde nouveau qui va sortir du traité de paix...

Il est superflu aujourd'rui de démontrer que les garanties militaires ont fait défaut au traité de Versailles. Les faits sont là : on a affaire, en 1939, à une Allemagne redoutable et qu'il ne sera pas aisé de vaincre. Comme l'a dit un homme politique britannique, *"tout est à reprendre"*. Et il ajoutait : *"Nous ne commettrons plus les erreurs qui nous valent cette nouvelle guerre..."* Mais la première erreur commise en 1919, c'est de ne pas avoir voulu tenir compte de l'avis des militaires en ce qui concernait les garanties "militaires". Un principe courant en 1919, c'était celui-ci : *"La paix, c'est l'affaire des diplomates. Les militaires feront bien de se mêler de ce qui les regarde ! Chacun son métier..."* Et on mit les militaires "à leur place"...

L'"Illustration" de Paris, au cours du printemps dernier, a publié un document terrible. C'est le procès-verbal d'une entrevue du cabinet français avec le maréchal Foch, au cours d'une réunion spéciale tenue à la demande expresse du grand soldat. C'était quelques jours avant la signature du traité de Versailles. Et Foch, ayant entendu parler vaguement des conditions du traité en ce qui concernait les garanties militaires de la paix, voulait, sinon y faire changer quelque chose, du moins dégager entièrement sa propre responsabilité. Il n'est pas nécessaire de faire ici le résumé de cette discussion où le grand soldat fut traité comme un intrus. Il suffira de dire qu'il est impossible de lire ces pages sans constater que le maréchal Foch, en 1919, a exactement prédit et "prophétisé" ce qui s'est passé en 1938 et en 1939. Personne ne peut s'empêcher de s'exclamer à la fin de cette lecture : *"Ah ! si on avait écouté Foch !..."*

Nous ne sommes pas, bien entendu, dans le secret des Dieux. Mais nous voyons tout de même des choses assez consolantes.

Tout d'abord, il y a l'unité de commandement. C'est Gamelin qui commande les forces de terre. Les marines sont sous la direction de Dudley Pound, et l'aviation est dirigée par Newall. Dès le début des hostilités, on avait réglé un problème qui ne fut résolu dans la dernière guerre qu'en 1918, plus de trois ans après le commencement de la guerre.

Il y a ensuite l'entente économiqce et financière, dont les dépêches ont parlé il y a quelques semaines. Ici encore, unité d'action. On ne reverra plus les difficultés de 1919 et de 1920, qui ont laissé de si mauvais souvenirs.

Il y a ensuite l'entente économique et financière, au Parlement de Londres, soit au Palais-Bourbon de Paris, manifestations d'amitié et de solidarité qui insistent sur la communauté d'intérêts entre les Alliés. Ces déclarations ne sont pas nouvelles, sans doute. Mais nous avons affaire ici à des gens qui ne parlent pas pour ne rien dire, et qui, au surplus, sont conscients des responsabilités qui leur incombent, non seulement envers leur pays et leur peuple, mais encore envers la civilisation. L'heure n'est plus au "bourrage de crânes", ainsi qu'on parlait il y a vingt ans. Et c'est ce qui nous fait espérer que les Alliés sauront préparer la paix *avant qu'elle n'éclate*.

Aucun but de guerre n'a été déterminé dans le détail. On a dit, et fort justement, que les Alliés se battaient pour assurer la sécurité et la paix dans le monde. Ce qui se passe depuis 1936 autour de l'Allemagne ne peut plus évidemment être toléré, à moins d'instaurer le règne de la Force sans contrôle et de proclamer la déchéance du droit des faibles. On apprécie encore mieux cette régression morale en voyant de quelle façon Staline suit, depuis septembre les exemples et les leçons politiques d'Adolf Hitler.

La Grande-Bretagne combat évidemment, de même que la France, pour sa sécurité. Mais l'univers est averti qu'il s'agit d'une crise vitale. M. Chamberlain disait au premier jour de la guerre : *"Il faut en finir"*. Oui, il faut en finir avec cette inquiétude et cette insécurité insupportables. Mais il faut reconstruire les institutions politiques et sociales selon les principes éternels de la Justice et de la Charité, comme le proclame Pie XII. Une fois Hitler et le germanisme hors d'état de nuire, une fois le bolchévisme tenu en respect, il faudra *refaire le monde*. L'opération a été supérieurement manquée il y a vingt ans.

IL FAUDRA PENSER A REDONNER SA PLACE AU PRINCE DE LA PAIX.

LE R. P. LUDOVIC LONGARI, supérieur général des Pères du Très Saint Sacrement, qui vient d'arriver à New-York pour faire sa visite canonique à la province américaine de la congrégation. Le R. P. Longari sera à Montréal en janvier.

Grave erreur du Canadien National

Nous apprenons que M. J.-F. Oshmera, chef mécanicien intérimaire, (Acting Master Mechanic) de la division de Cochrane, a été nommé pour remplir ces fonctions dans le district de Québec. C'est un unilingue qui, paraît-il, ne peut pas dire un mot de français.

A cette saison de l'année où les trains peuvent être souvent retardés par les tempêtes de neige, il est essentiel que les officiers qui remplissent de telles fonctions soient capables de se faire comprendre par tous les employés sans exception. N'est-il pas à souhaiter que M. Oshmera soit remplacé par un bilingue dans le plus bref délai ?

Prix remportés par des exposants canadiens

A la 40ème Exposition internationale de bestiaux et 21ème exposition internationale de grain et de foin à Chicago, Illinois, du 2 au 9 décembre 1939, les exposants canadiens ont remporté un total de 400 prix, se décomposant ainsi : 17 championnats, 9 championnats de réserve, 2 championnats pour les ventes de taureaux, 2 prix spéciaux d'association, 70 premiers prix et 300 autres prix.

LE JUGE ALEX. MICHAUD SIEGE A MONTMAGNY

Le vendredi, 22 décembre, M. le juge Alexandre Michaud a siégé pour la première fois à Montmagny. — Eloges.

LES PROCUREURS

MONTMAGNY, 29. — (D.N.C.) — M. le juge Alexandre Michaud, a siégé pour la première fois, à Montmagny, vendredi, le 22 décembre.

Avant l'appel du rôle, Mtre J.-L.-K. Laflamme, C. R., substitut du Procureur Général pour notre district, se fit l'interprète fidèle de ses confrères pour dire au nouveau magistrat avec quelle fierté il était accueilli dans le district. Il souligna ses belles qualités de loyauté, d'intégrité et sa fierté du travail.

Mtre Alexandre Chouinard, C. R., tant en sa qualité d'avocat que d'ancien du séminaire de Rimouski, se joignit à son confrère pour saluer le nouveau magistrat. "Vous avez, comme avocat, dit-il, avec la fierté du travail, pratiqué le culte de l'honneur et de la justice, vous méritiez d'être appelé "à exercer la plus belle fonction de l'humanité, celle de rendre la justice".

Mtre Chouinard rappela que le séminaire de Rimouski, Alma Mater de M. le juge Michaud, pouvait avec raison être fier de ses anciens, personnages aussi distingués que le ministre de la Justice, le Très Honorable Ernest Lapointe, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir Eugène Fiset, le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout, et le magistrat sur le banc.

MM. Laflamme et Chouinard se plurent aussi à faire l'éloge de M. le magistrat Fiset, qui vient de prendre sa retraite après avoir siégé, à Montmagny, de 1922 à 1940.

Je ne mérite pas tant d'éloges, répondit M. le juge Michaud, mais je puis vous dire que j'ai toujours agi avec loyauté et intégrité. "C'est la première fois que j'entre dans le palais de Justice de Montmagny; j'ai eu l'occasion de croiser le fer avec les avocats de Montmagny, dans le district de Kamouraska et dans d'autres districts, mais je n'ai pas voulu, avant aujourd'hui, ignorer les limites du vôtre.

L'honorable juge fit ensuite l'éloge de son prédécesseur, rappelant sa riche expérience et son grand souci de toujours rendre justice.

L'Action Catholique.

Avis aux Dames Fermières

La prochaine assemblée du cercle des Dames Fermières sera tenue en la salle du Conseil, mercredi, le 10 courant, à 2h. p. m.

Ce sera une réunion importante puisqu'on fera l'élection annuelle.

La Secrétaire.

S. E. le cardinal MAGLIONE, secrétaire d'Etat du Vatican, que S. M. le roi Victor-Emmanuel vient de décorer de l'Ordre suprême de la Très Sainte-Annonciation. S. S. le pape Pie XII reçut la même décoration lorsqu'il fut secrétaire d'Etat.

Le départ du second contingent de troupes canadiennes

Dans un port canadien sur l'Atlantique, le x décembre. Telle une troupe d'ombres fugitives, une flottille d'imposants vaisseaux s'est estompée dans un nuage de brume et de neige où, l'un après l'autre, les navires enfumés disparaissent. Bien qu'il fasse grand jour, le temps est si bruineux, qu'en quelques instants il ne reste aucune trace des paquebots et de leur escorte, perdus de vue aux gens du rivage aussi rapidement que par la nuit la plus épaisse.

Le deuxième contingent des forces actives du Canada est parti vers des champs de bataille de la distante Europe.

Sur terre, tout est enveloppé de la gaieté de Noël. Aux fenêtres s'accrochent des couronnes de houx, tandis que sur les trottoirs les curieux pressent leurs nez rougis contre les montres débordantes des magasins. Mais dans le port l'atmosphère est plus grave. L'air ne résonne pas de chants martiaux. Les quais sont vides de foules enthousiastes et tapageuses. Mais au-dessus des têtes vrombissent les avions qui suivent les navires à mesure qu'ils lèvent l'ancre pour prendre leur place dans le convoi dont la tête se perd déjà dans la brume épaisse.

A bord de chaque vaisseau, cependant, tout est gai. Au cours des quelques journées d'attente avant l'embarquement, retardés par la mauvaise température, les hommes ont pu faire connaissance et des amitiés se sont déjà liées. Pour certains d'entre eux, ce n'est pas la première traversée en temps de guerre. Sur la poitrine d'un officier, se voit le ruban de la Croix Victoria. Un autre était à la tête d'une compagnie de Canadiens, dans la campagne de Mons, aux derniers jours de "l'autre" Grande Guerre. D'autres, qui participèrent à la charge de Vimy et s'enlisèrent dans la boue de Passchaendaele, fraternisent avec de jeunes soldats qui partaient pour leur première croisade. Certains de ceux-ci sont les fils d'hommes qui combattirent pour le Canada. Un exemple typique de cette tradition familiale s'incarne dans le commandant d'un corps ambulancier, fils du premier commandant, en 1914.

Parmi ces hommes en uniformes sont quatre correspondants de journaux, bien connus des lecteurs canadiens. Pour l'instant, leur imagination fertile s'applique à accroître la gaieté générale plutôt qu'à composer des articles. Sammy Robertson, envoyé spécial de la Presse canadienne, qui a appris à jouer du flageôlet du maître de manoeuvre, permet à ses trois collègues de monter à bord en musique. En procession solennelle, tous quatre paradent alors devant leur mentor officiel, le major Tom Wayling, officier de liaison du ministère de la Défense nationale, et lui présentent en grande cérémonie un brassard impressionnant sur lequel est inscrit en lettres d'or "Barman". A la proue de leur vaisseau des hommes d'un corps ontarien ont affixé une figure de proue à laquelle il manque toutefois la majesté de celles qui ornaient les navires d'autrefois : C'est un ancien Indien de bois depuis longtemps chassé de la porte de son premier magasin de tabac et devenu mascotte du régiment.

Ce sont de beaux vaisseaux sur lesquels ces hommes sont partis. Les grands du monde les connaissent bien pour y avoir parfois passé les quelques jours d'une rapide traversée. Sous les clairs de lune tropicaux et dans la lueur du soleil de minuit, des romans se sont déroulés sur leurs ponts. Si rapidement ont-ils été affectés au transport des troupes, que leurs luxueux intérieurs restent les mêmes et forment un cadre étrange à la simple tenue de campagne des militaires. Mais jamais ces géants de la mer n'ont été remplis d'une aussi franche gaieté et jamais n'ont battu à leur bord des coeurs plus valeureux que ceux de ces passagers en khaki.

Au milieu d'une flotille de chalutiers fumeux, glisse un des sombres et puissants vaisseaux de la marine britannique. Dans son sil-

(suite à la page 4)

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douche, $1.25; avec bain, $1.50
Repas table d'hôte, 50c

Premier emprunt de guerre

Il est réconfortant d'apprendre d'Ottawa que l'on se prépare au premier emprunt de guerre du Canada pour le premier trimestre de 1940, car toutes les classes de notre population auront ainsi pour la première fois l'occasion de contribuer directement à l'effort de guerre du Canada. En raison des denrées alimentaires, du matériel et des approvisionnements que notre pays sera appelé à fournir, la participation du Canada à cette guerre sera essentiellement d'ordre financier. Il est vrai qu'une bonne partie de ce matériel sera payée par les Alliés, mais le Canada devra financer plusieurs achats faits chez nous par la Grande-Bretagne, sans compter que le programme canadien proprement dit est d'application fort étendue. L'on estime à au moins 40 p. 100 la proportion du revenu national qui sera requise l'an prochain pour acquitter les frais de guerre et autres dépenses de tous les gouvernements canadiens, de même que pour financer les achats de la Grande-Bretagne chez nous.

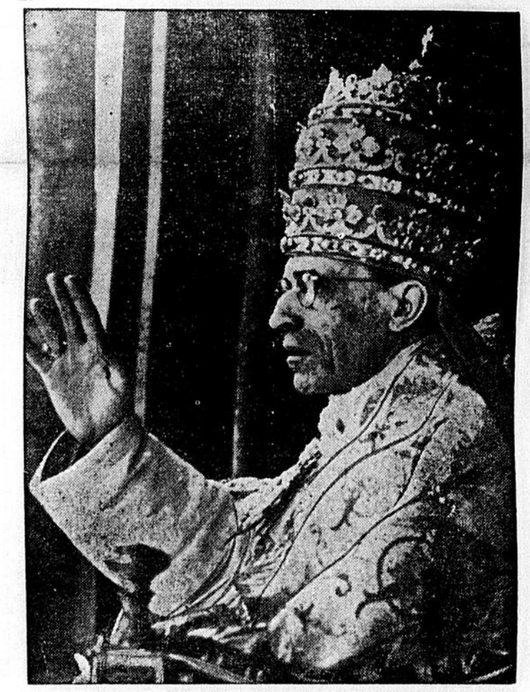
Depuis la dernière guerre, le Canada a fait de notables progrès dans l'établissement d'un régime fiscal basé sur l'égalité des citoyens et sur des responsabilités corrélatives. Ainsi qu'on l'a annoncé lors du premier exposé budgétaire de guerre, le Canada fera tout son possible pour que sa participation soit financée au jour le jour et pour que le règlement en soit effectué par tous et selon leurs moyens. L'impôt seul ne saurait mettre toute l'entreprise en train sans risquer d'entraver l'initiative, de diminuer l'efficacité et de ralentir l'expansion de la production et du revenu national. Il importe donc de suppléer à l'insuffisance de l'impôt par des emprunts offerts au pays même.

Toutefois, l'on peut prendre pour acquis que, dans cette guerre, il ne sera pas question d'obligations exemptes d'impôt qui iraient à un petit nombre de détenteurs et leur permettraient de réduire leur impôt sur le revenu. On évitera, aussi, le retour des bénéfices anormaux dont le matériel de guerre fut l'objet au cours du dernier conflit. L'impôt sur les surplus de bénéfices, décrété lors de la session spéciale de guerre du parlement canadien, servira de sauvegarde contre cet état de choses.

On nous informe que le prochain emprunt de guerre comptera des obligations à partir de $50. chacune. Le ministre des Finances, l'hon. M. Ralston, C. R., espère que chaque Canadien deviendra créditeur de son gouvernement en souscrivant une de ses obligations. Le rapport de créditeur à débiteur entre chaque citoyen et son gouvernement constitue une garantie de bonne administration et de civisme éclairé.

Les conditions au Canada sont telles que l'emprunt, lorsqu'il sera lancé, arrivera dans des circonstances favorables. Les commandes de guerre et la forte récolte de blé dans l'Ouest commencent à faire sentir leur effet sur l'accroissement de l'activité commerciale. L'embauchage augmente et, d'après les indices du Bureau fédéral de la statistique, il s'en faut de peu pour que le volume des affaires établisse un nouveau record. Avec cette amélioration générale qui se manifeste dans le domaine commercial et qui promet de continuer, le premier emprunt de guerre devrait recevoir un accueil empressé.

(Comm.)



SA SAINTETE LE PAPE PIE XII qui, malgré une pluie battante qui le trempa jusqu'aux os, a rendu visite au Roi et à la Reine d'Italie jeudi. Le Saint-Père a insisté pour se rendre au Quirinal en automobile ouverte afin que tous pussent le voir et recevoir sa bénédiction.

LE COMMUNISME HORS LA LOI

Le ministre de l'Intérieur, M. Sarrault, après avoir signalé le caractère défaitiste du communisme en France actuellement et son peu de succès, ajoute : "L'insuccès de cette propagande ne saurait nous conduire à la traiter seulement par le mépris. L'ignominie, même inoffensive, doit être balayée, parce qu'elle est l'ignominie. Nous balayons de nos villes, de nos villages, de nos municipalités, de nos groupements sociaux, le communisme et ses relents délétères. Le gouvernement continuera sans ménagements cette épuration". Politique sage que se doit d'appliquer tout gouvernement clairvoyant. Quand le communisme sera-t-il déclaré hors la loi au Canada?

M. CLAUDE MELANCON DANS LE DEUIL

MONTREAL, 2. — M. Edmond Melançon, 70 ans, est décédé le premier de l'An, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Hudon, son fils, M. Claude Melançon, censeur de la presse; sa petite-fille, Marie Melançon; trois frères, le Révérend Père Arthur Melançon, S. J., MM. Charles-Edouard et Henri Melançon et sa soeur, Mme Auray Fontaine.

Comme les Mages, retournons dans notre milieu par un autre chemin.

LES MAGES, ces trois savants adonnés à l'étude des astres, furent attirés au berceau du Sauveur par une étoile miraculeuse. Mais, *c'est près de Jésus* qu'ils reçurent le don de la foi chrétienne.

Etant en possession de cette vraie foi, ils *jugèrent bon de la protéger* et évitèrent les dangers qui auraient pu l'ébranler.

* * *

Nous ignorons la durée du séjour des Mages près du charmant Enfant-Dieu; mais, nous savons que, durant leur sommeil en ce lieu solitaire, ils reçurent l'invitation *de retourner dans leur pays "par un autre chemin"*.

"Pourquoi nous exposer aux difficultés d'une voie inconnue quand nous en avons une bien expérimentée?"

Ce raisonnement humain, ils le repoussèrent de leur esprit et ils acceptèrent l'engageante exhortation reçue intérieurement de Jésus.

Acquiesçant donc à la sagesse de leur bien-aimé Sauveur, les voilà dans un chemin inconnu, bravant courageusement de nouvelles difficultés. Ils comprirent bientôt que cette prudence divine les préservait ainsi des multiples et perfides questions d'Hérode, probablement aussi des incrédules moqueries de son entourage royal; en un mot, les préservait des dangers qu'aurait courus leur foi, s'ils étaient repassés devant les mêmes personnages.

* * *

Ils *retournèrent* dans leur milieu d'origine, mais par un autre chemin!

La Nativité

NOUS aussi, nous avons reçu la précieuse foi chrétienne *en venant près de Jésus*, en recevant le baptême près de sa demeure eucharistique.

Comme eux, *nous devons nous appliquer à la protéger* : nous devons tout mettre en oeuvre pour nous éloigner des dangers qui pourraient l'atténuer et, pour ce, "prendre un autre chemin".

* * *

Après une sincère confession, qui nous a remis dans la lumière de notre foi, il ne s'agit pas pour la majorité d'entre nous de changer de milieu, mais *uniquement d'y retourner avec un autre esprit*.

Hier, nous étions dans notre milieu avec telle mauvaise habitude, par exemple, d'impureté, d'injustice, d'intempérance, d'imprudence en la foi; soyons-y maintenant avec des pensées, des paroles et des procédés purs, justes, charitables, avec des dispositions marquées au coin de la sobriété et de la prudence chrétienne; en un mot, soyons-y avec l'esprit de notre vocation à la foi, avec l'esprit du Christ.

Et *il nous le faut pour conserver notre foi;* car les péchés d'habitudes, surtout graves, diminuent l'intensité de la foi et amoindrissent sa puissance directrice vers la céleste patrie.

Toutes ces mauvaises habitudes sont autant de perfides Hérode aux projets sanguinaires : "tuer Jésus dans notre âme et arracher la foi en notre âme".

* * *

Retournons... et par un autre chemin.

Christianus.

NOUVELLES LOCALES

—M. l'abbé Fernand Viel, du collège de Ste-Anne, M. le docteur et madame Piuze, de Matane, M. et madame Léo Viel, d'Edmundston, et M. Réal Viel, de Montréal, ont passé les fêtes du jour de l'An chez M. Jos. Viel.

—M. Alphonse LeBel, I. E., et madame LeBel, de Notre-Dame du Lac, ont passé le jour de l'An chez madame Joseph LeBel, de la rue Fraser.

—Mademoiselle Bibiane Côté, de St-Eloi, passe la semaine à Rivière-du-Loup, en visite chez des parents et amis.

—M. Hervé Proulx, maire d'Edmundston, et madame Proulx, leur fillette Olivette et MM. Lionel Malenfant et Paul Proulx, d'Edmundston, ont passé le premier de l'An à la Rivière-du-Loup. Ils ont fait le trajet en automobile.

—Mademoiselle Anne-Marie Lévesque, e. g. m., a passé la vacance des fêtes chez ses parents à Trois-Pistoles.

—Madame Antonio Moreau et ses enfants et mademoiselle Anne-Marie Dionne, de Montmagny, ont passé le temps des fêtes chez madame Joseph LeBel, de la rue Fraser.

—MM. les abbés Camille Mercier, Origène Boulanger et Fernand Viel, du collège de Ste-Anne passent la vacance des fêtes à la Rivière-du-Loup.

—Madame Jos. Thibault, d'Edmundston, N.-B. a passé le premier de l'An en visite chez M. Ulric Lavoie.

—M. Elphège Lévesque est de retour d'un voyage aux Etats-Unis où il a passé le temps des fêtes avec sa mère, madame Arthur Lévesque.

—A l'occasion du départ du Capitaine G. Hébert, les Frontiersmen de Rivière-du-Loup se sont réunis pour lui offrir leurs meilleurs souhaits. Il lui fut présenté une jolie pipe, souvenir de ses confrères, les Frontiersmen.

—M. Roger Savard qui fait partie du corps d'aviation Royal Canadien, à Ottawa, a passé les vacances de Noël dans sa famille.

—M. et madame Jean Vézina, de Montréal, mademoiselle Juliette Michaud, de Sherbrooke, et M. Jean-Berchmans Michaud, étudiant au collège de Ste-Anne de la Pocatière, ont passé les vacances de Noël et du jour de l'An à St-André chez leurs parents, M. et madame Thomas Michaud.

—M. Louis-S. Pommet, lieutenant dans le R. C. A. S. C. (Royal Canadian Army Service Corps), était en permission dans sa famille à l'occasion du Jour de l'An.

—M. Fernando St-Georges, membre de la fanfare du Royal 22ème Régiment de Québec, passe le temps des fêtes chez son père, M. Ovila St-Georges.

—M. Pierre Boisvert, l'heureux gagnant du concours à la Pharmacie Belle, remercie ses bons amis qui ont bien voulu lui donner des votes.

—M. François Paradis et madame Marguerite Robichaud, de Détroit, Mich., ont passé les vacances des fêtes chez leurs parents à Rivière-du-Loup.

M. l'avocat et madame Léon Paradis annoncent les fiançailles de leur fille, Andrée, à M. Henri Pettigrew, fils du docteur et de madame Ernest Pettigrew.

Le jour de Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mademoiselle Cécile Simonneau, fille de M. et madame J.-H. Simonneau, de Wistatim, Sask., avec le docteur Paul-Eugène Roy, de West Shefford, fils de M. Nérée Roy, autrefois de Rivière-du-Loup. Le docteur Roy est le neveu de M. le curé Philias Roy, de St-Patrice.

A Québec, le jour de Noël, ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Janet Marmen, fille de M. et madame Alphonse Marmen, de Rivière-du-Loup, avec M. Maurice Boucher, fils de M. et madame Roch Boucher, de Québec.

Le premier janvier, à la demeure de madame Léon Bérubé, furent bénites par M. l'abbé J.-C. Duchesneau, les fiançailles de mademoiselle Marie-Paule Bérubé, fille de M. Léon Bérubé décédé, et de madame Bérubé, avec M. Patrick Deschamps, fils de M. Jos. Deschamps décédé, et de madame Deschamps, tous deux de cette ville.

Le jour de l'An ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Cécile Lapointe, fille de M. et madame Alphonse Clermont, à M. Roméo Pelletier, fils de M. et madame Léon Pelletier, décédés.

On annonce les fiançailles de M. Maurice Savard, bijoutier, de Rimouski, fils de M. Jos. Savard, échevin, et de madame Savard, de cette ville, avec mademoiselle Alice Violette, fille de M. Exias Violette, de Rimouski.

A l'occasion des fiançailles de mademoiselle Régina Gagnon, de Gaspé, avec M. Ovila Garand, de Montréal, M. et madame Romuald Gagnon ont donné, le jour de Noël un magnifique dîner, auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

Dîner en l'honneur des Juges Fiset et Michaud

Le Barreau du district de Kamouraska a donné à l'hôtel St-Louis, mardi soir dernier, un dîner intime en l'honneur de M. le juge H.-R. Fiset, qui vient de prendre sa retraite comme magistrat, et de son successeur, M. le juge Alexandre Michaud. Le doyen du Barreau, Me Horace Cimon, présidait.

Promotion du Lt-Commandant L.-J.-Maurice Gauvreau

Il nous fait plaisir d'apprendre que le lieutenant-commandant L.-J.-Maurice Gauvreau, de la marine canadienne, vient d'être promu au rang de commandant.

Le commandant Gauvreau est un ancien citoyen de notre ville, le fils de feu Charles-A. Gauvreau, notaire et ancien député du comté de Témiscouata aux Communes du Canada pendant au-delà de vingt-cinq ans. Il a servi pendant la dernière guerre dans la marine canadienne et il est actuellement à la tête du service de contre-espionnage à Halifax.

Nous le prions d'accepter nos plus vives félicitations.

Accident de ski

Richard Savard, fils de M. Jos. Savard, échevin, s'est fracturé la cuisse gauche, hier matin, en faisant du ski dans les déclivités de la rivière près de la manufacture de meubles. Il a été immédiatement transporté par l'ambulance de M. Ernest Lévesque à l'hôpital où il est sous les soins du docteur Alphonse Couturier.

Nouveau syndicat d'élevage

Le dernier numéro de la "Gazette Officielle de Québec" nous apprend qu'un syndicat d'élevage vient d'être constitué dans le comté de Kamouraska sous le nom de "Syndicat d'élevage de chevaux canadiens de Kamouraska". Sa principale place d'affaires sera à Ste-Anne de la Pocatière.

L'Hon. M. Adélard Godbout dans sa famille

Le premier ministre de la province, l'honorable M. Adélard Godbout, est venu rendre visite, le premier de l'an, à son vénérable père, M. Eugène Godbout, qui demeure avec son fils, Philippe, sur la terre ancestrale de la famille Godbout à St-Eloi. Il était accompagné de ses trois jeunes filles.

Ce fut une véritable réunion de famille à laquelle assistaient trois autres de ses frères de Québec et de Montréal, MM. Emile, Léonce et Albert Godbout, sa soeur, Mme Ludger Labrie et son mari, de Rimouski, ainsi que son neveu, M. l'abbé Robert Godbout, du Grand Séminaire de Rimouski, et auxquels se joignirent les autres parents de la famille à St-Eloi.

Veuillez permettre à votre correspondant de St-Eloi, toujours heureux de lui souhaiter la bienvenue dans sa paroisse natale, de lui présenter ses meilleurs voeux.

Le Syndicat de la Construction et la nouvelle année

A l'occasion du nouvel an, Le Syndicat Catholique de la Construction est heureux de présenter ses hommages et ses voeux de bonne année à MM. les curés, à tout le clergé de Rivière-du-Loup, à toutes les communautés religieuses de la ville et à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et l'ont encouragé dans son travail de relèvement social. A monsieur l'éditeur du "Saint-Laurent" il offre ses sincères remerciements pour sa constante et généreuse hospitalité.

Les directeurs du syndicat et ses membres généralement sont enchantés de voir que l'humble travail qu'ils ont fait sans se lasser produit ses fruits et que les critiques du début ne sont plus de mode. On comprend bien maintenant que les lois syndicales et sociales, notamment la loi des conventions collectives et des salaires minima, ne favorisent pas seulement les ouvriers, mais les marchands, les professionnels, l'hôtel de ville, les fabriques de paroisses et le public en général en travaillant à mettre dans le peuple un pouvoir d'achat qui permette une meilleure circulation monétaire.

Le syndicat se réjouit particulièrement, à l'aurore de cette année qui se lève sur des réformes désirées depuis longtemps, notamment l'abolition annoncée par les ministres provinciaux des trop fameux bills 19 et 20.

Aussi est-ce avec confiance que les directeurs du syndicat souhaitent à tous les membres, une année prospère entre toutes. Et comme le principe qui est à la base de leur organisation est la charité chrétienne, ils oublient facilement certains manquements, certaines erreurs ou retards. Le syndicat ne connait qu'une chose, le travail et le succès par l'union. Il tend une main généreuse à ses membres fidèles, soutient ceux qui auraient faibli dans la lutte, retrouve avec plaisir ceux qui auraient pu s'éloigner de lui pour un temps.

Une grande assemblée aura lieu à la salle des Forestiers, lundi, le 8 janvier, à 8 heures du soir. Qu'on y vienne en grand nombre. On y apprendra le nouveau, car il y en a et il s'en prépare et on se mettra en état d'aider et de s'aider. Surtout qu'on n'oublie pas qu'il ne faut pas rejeter le travail et l'effort les uns sur les autres; qu'on fasse un petit sacrifice au besoin pour assister aux assemblées et se tenir en règle. Si les ouvriers ont amélioré leur condition dans notre ville, c'est grâce au syndicat. Ouvriers, soutenez votre syndicat qui vous conduira à de nouveaux succès.

LE COMITE.

Mariage April-Desjardins

Le 30 décembre eut lieu en l'église de Cacouna, le mariage de M. Laurent April, fils de M. et Mme Philippe April, de Notre-Dame du Portage, à Mlle Yvonne Desjardins, de Cacouna, fille de M. Charles Desjardins, de Rivière-du-Loup. A l'issue du mariage un déjeuner leur fut servi chez M. Louis Bossé, oncle de la mariée.

M. et Mme April partirent ensuite pour Notre-Dame du Portage où il y eut réception chez le père du marié. En cours de route ils s'arrêtèrent chez M. Charles Desjardins de Rivière-du-Loup.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Feu Mlle Annette Vézina

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Annette Vézina, fille du Dr Z. Vézina, décédée à l'hôpital de Thetford-Mines, après une longue maladie. Elle était âgée de 26 ans.

La dépoulile a été transportée dimanche à Rivière-du-Loup où elle a été exposée au presbytère de St-Ludger, chez son oncle, M. le curé L. Vézina.

D'impressionnantes funérailles lui furent faites, mardi, le 2 courant, dans l'église de St-Ludger. Le service fut chanté par M. le curé L. Vézina. Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur.

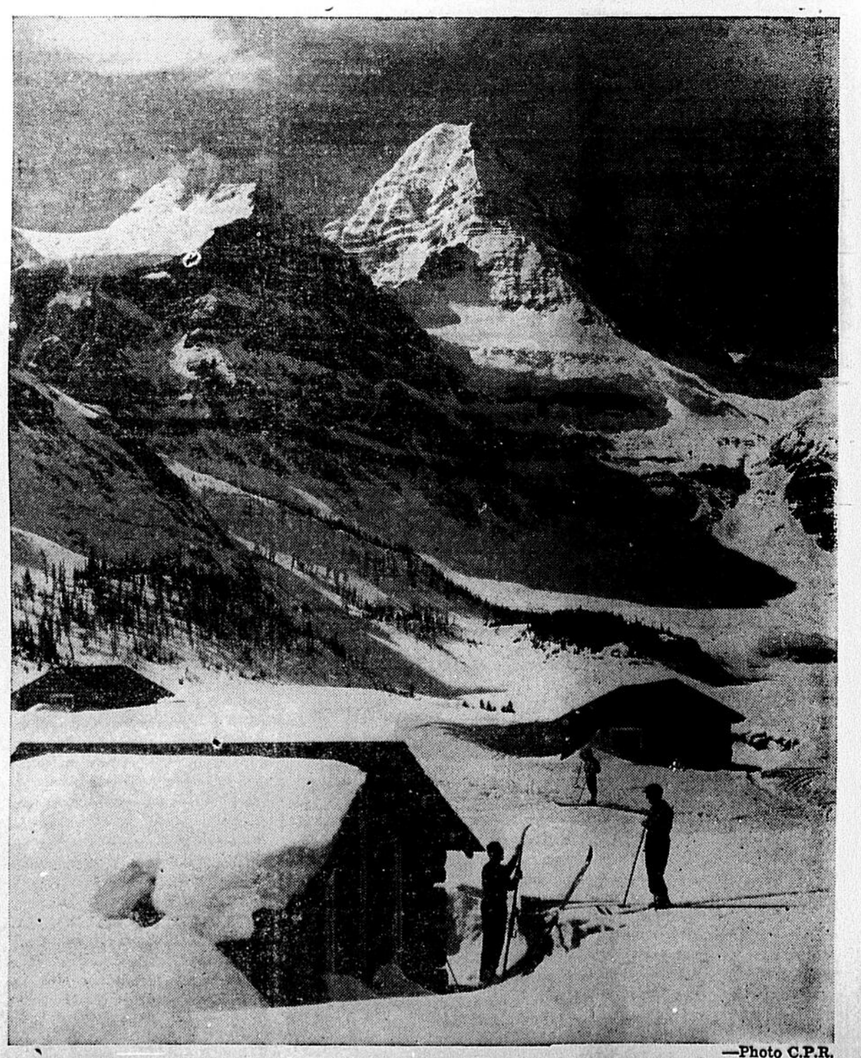
Le deuil était conduit par les deux frères de la défunte, Zéphirin et Léonce. A l'église, une nombreuse assistance rendait un témoignage sincère de sympathies et de regret.

La défunte laisse pour la pleurer quatre frères et neuf soeurs, dont Soeur Sainte-Claire-Eugénie, des Soeurs de la Providence et Soeur Thérèse Vézina, du noviciat du Bon Pasteur.

La famille a reçu de très nombreuses marques de sympathies dans son épreuve. Nous lui offrons sincèrement les nôtres.

Feu Mlle Eugénie Tardif

A St-Arsène, ce matin, est décédée Mlle Eugénie Tardif, autrefois de St-Ludger de Rivière-du-Loup. Ses funérailles auront lieu à St-Arsène lundi prochain, à 9 heures.



—Photo C.P.R.

SUPERBE REGION POUR LE SKI—Depuis quelques années, l'attention des skieurs se porte de plus en plus vers les Rocheuses canadiennes, où l'on trouve, au milieu d'incomparables panoramas, des pentes uniques en Amérique. Les environs de Banff et du lac Louise, avec leurs monts gigantesques, se prêtent tout particulièrement à la pratique du ski de grande classe. Nous voyons ici un camp de skieurs au pied du fameux mont Assiniboine, dont la forme rappelle celle du Matterhorn, dans les Alpes.

L'ajustement de lunettes

EXAMEN DE LA VUE
par le
Spécialiste
J. H. PELLETIER, O. D.
OPTOMETRISTE—OPTICIEN
Diplômé de l'A. O. O. P. Q. de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.
Salon d'Optique
ET
Service d'Optique Complet
AU
Grand Magasin de Bijouterie et Lunetterie
J. H. PELLETIER, O. D.
327, rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP
(Voisin du Château Grandville).

Bagues, Joncs, Bijoux, etc., a prix très réduits durant le carnaval
AU MAGASIN DE BIJOUTERIE
J. H. PELLETIER
327 rue Lafontaine - Rivière-du-Loup.

Feu Mlle Aglaé Lebel

Dimanche, le 31 décembre, est décédée Mlle Aglaé Lebel, fille de feu M. et Mme Antoine Lebel. Elle était âgé de 65 ans.

Mlle Lebel était bien connue et très estimée en notre ville où elle a enseigné pendant un quart de siècle.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St-Patrice à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle était la soeur du Dr Luc Lebel et de M. Jos. Lebel, rentier, et de Mlles Alma Lebel à qui nous offrons nos plus vives condoléances.

Salle de Quilles aux Chevaliers de Colomb

L'installation d'une salle de quilles par les Chevaliers de Colomb va bon train. On prévoit la finission des travaux d'ici une quinzaine.

La population de Rivière-du-Loup applaudit à cette initiative des Chevaliers.

Dame Rumeur, dans sa discrétion habituelle, nous a fait savoir que le public aurait accès à cette salle tous les avant-midis et après-midis de la semaine. Les Chevaliers se réserveraient les soirs de la semaine, le samedi après-midi et la journée du dimanche.

Nous en reparlerons.

Premier baptême de l'année à Rivière-du-Loup

M. et Mme Oscar Michaud font part à leurs parents et amis de la naissance, le 31 décembre, d'une fille baptisée, le premier janvier, sous les prénoms de Marie, Rita, Monique. Parrain : M. Ernest Michaud, oncle de l'enfant; marraine : Mme Monique Brien, Porteuse: Mlle Antonia Michaud, tante de l'enfant, tous trois de Trois-Pistoles.

C'est la première naissance enregistrée dans les régistres des paroisses de notre ville, cette année.

AVIS

Nous vous donnons avis que nous sommes les seuls représentants autorisés dans le détail des produits Familex, pour les trois paroisses de Rivière-du-Loup. ANTONIO BERUBE, 4 St-Alfred, pour St-Patrice; PIERRE BOURGOIN, 34 St-Cyrille, Tél. 3893, pour St-Ludger et St-François-Xavier.
32-33-34-35-p.

A VENDRE

Propriété complètement remise à neuf, munie de toutes les améliorations modernes et d'un système de chauffage à l'huile. Aussi grand terrain, situés au No. 2 rue Beaubien, à proximité de l'église, du bureau de poste, des banques et des magasins. Pour tous renseignements, s'adresser à FERNAND PINEAU, 337 rue Lafontaine.
33-34

St-Joseph, Kam.

NAISSANCE.—

Le 14 décembre, est née Marie, Fabienne, Angéline, enfant de M. et Mme Joseph Bélanger (Philomène Landry). Parrain et marraine : Régent Landry et Eva Landry, cousins de l'enfant.

NOS MALADES.—

Mme Philippe Chénard est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle a subi une assez grave opération dans la gorge.

Mme Antoine Bossé est de retour dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

DIVERS.—

Mlle Joséphine Lapointe, de St-Antonin, passe quelque temps chez son frère, M. Patrice Lapointe, marchand.

M. et Mme L'Italien sont en visite chez leurs parents pour le temps des fêtes.

BELLE CEREMONIE.—

Nous avons eu, cette année, une belle messe de minuit. La chorale des hommes a rendu de forts beaux cantiques et autres chants liturgiques; la chorale des jeunes filles a aussi donné de très jolis cantiques à quatre voix. Une foule considérable s'est approchée de la Table Sainte.

DAMES FERMIERES.—

Nos dames fermières nous ont donné une belle démonstration économique sous la direction de notre dévoué curé. Toutes ont fait du bon travail. Espérons que cette belle organisation continuera ses activités. Nous leur offrons toutes nos félicitations.

BONS SOUHAITS.—

La correspondante de St-Joseph offre ses bons souhaits de nouvelle année à l'éditeur du "Saint-Laurent", à tous les correspondants, aux lecteurs et lectrices du journal, ainsi qu'à ses élèves, ses neveux et nièces. Que les bénédictions du Ciel se répandent sur leurs têtes et leur apportent joie, santé et bonheur.

Skis

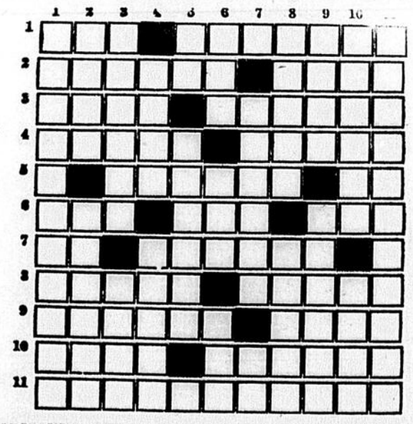
Nous invitons cordialement tous les messieurs et dames qui pratiquent les sports à venir nous rendre visite au magasin.

Ils y trouveront un assortiment complet et des plus jolis, en articles de sport de tous genres, tels que Pantalons, Jacquettes Mitaines, Cache-oreilles, Foulards, Bretelles, etc.

Nous vous conseillons en particulier le pantalon de ski nouveau modèle "DOWNHILL" et la Jacquette "PARKA".

Pierre Langlois
111 rue Lafontaine
En face de l'hotel St-Louis - Rivière-du-Loup, Station.

Les Mots Croisés du "SAINT-LAURENT



HORIZONTALEMENT

1.—Gelée des eaux — Carnet sur lequel on prend des notes.
2.—Conduit en menant — Dépouille la la garance de sa robe.
3.—Rivière des (Basses-Pyrénées) — Toute maison de campagne.
4.—Passereau dentirostre du genre merle. — Ville du Japon (Hokkaido).
5.—Espace de terre entouré d'eau — Causa la mort — Fit usage.
6.—Miettes — Tiliacée dont une espèce produit la "jute".
11.—Porter sur un registre.

VERTICALEMENT

—Qui a la forme d'un ganglion.
—Titre des descendants de Mahomet — Morceau de pâte aigrie.
Chez les Israélites, ministre du culte de la tribu de "Lévi" — Fils de Jacob
Masse de neige durcie — Revêtement des ligaments viscéraux.
-Adectif démonstratif — Passer du dehors en dedans.
—Arme servant à lancer des flèches. — Morceau de musique pour trois voix — En ce lieu-ci.
7.—Célèbre poète latin (65-8 av. J.-C.) — Charpente du corps.
8.—Ote la rate — Action de s'éloigner de son chemin.
9.—Ville d'Italie (Vénétie) — Destiné à l'usage habituel.
10.—De l'Ibérie — Crâne.
11.—Donner à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays.

Solution du problème précédent

E	N	T	R	E	P	O	S	A	G	E
T	A	R	I	R	■	R	A	P	A	S
H	U	A	■	S	A	N	C	T	U	S
O	T	H	E	■	P	A	S	■	R	E
L	E	I	T	R	I	M	■	F	E	R
O	■	R	E	E	■	E	L	A	■	■
G	O	A	■	M	I	S	A	I	N	T
I	R	■	E	O	N	■	I	T	E	M
Q	U	A	T	U	O	R	■	A	R	E
U	R	I	E	L	■	O	R	G	O	N
E	O	N	■	E	M	B	U	E	N	T

AU MAGASIN DU CHIC
ARMAND MARANDA, PROP.

EST LE MAGASIN
LE MIEUX REPUTE
DE LA VILLE.

Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour vous vêtir de la tête aux pieds:

Du choix,
De la qualité,
Des prix raisonnables
ET DE LA
DISTINCTION

THEATRE PRINCESSE
2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Jusqu'à Vendredi soir
"Mademoiselle Docteur"
Dernier épisode de "Secret Agent X nine"
Nouvelles.

Samedi, Lundi et Mardi 6, 8 et 9 janvier
"LE JOYEUX BACH"
AVEC
Saturin Fabre, Jeanne, Fusier Gir
Sinoël et Milly Mathis.
Nouvelles et Vitaphone.

Mercredi, Jeudi, Vendredi, 10, 11, 12 janvier
Le Voleur, Le Soldat, Le Bagnard, Forçat et chef de Police
André BRULE avec Nadine VOGEL *dans*
"VIDOCQ"
No. 1 de la nouvelle série "RED BARRY" avec
LARRY BUSTER CRABLE

Découpez ici

THEATRE PRINCESSE COUPON VALABLE
Vendredi le 5 ou Mardi le 9 Janv.
● AVEC 35c. BON POUR DEUX PERSONNES ●

Décès de Madame Georges Ouimet

Nous regrettons d'apprendre le décès à l'hôpital Ste-Anne, à Québec, de madame Bernadette Rossignol, épouse de M. Georges Ouimet, ingénieur civil et arpenteur-géomètre de notre ville. Elle était âgée de 55 ans et deux mois.

Ancienne présidente des Dames Patronnesses de l'Hôpital, madame Ouimet était très estimée dans tous nos cercles sociaux et sa disparition sera vivement regrettée parmi ses connaissances.

Outre son époux, lui-même actuellement assez gravement malade à Québec, elle laisse dans le deuil une fille adoptive, Lucienne; un frère, M. Adhémar Rossignol, de Rivière-du-Loup; deux belles-soeurs: Mme J.-E. St-André et Mlle Aimée Ouimet, de Montréal; deux beaux-frères : MM. J.-E. St-André et M. René Ouimet, de Montréal.

La dépouille mortelle avait été exposée à l'hôpital St-Joseph de notre ville et les funérailles ont eu lieu, hier matin, à dix heures et demie, en l'église St-Patrice. M. l'abbé Philias Roy, curé de la paroisse présida à la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Duchesneau et Bélanger, vicaires.

Les porteurs d'honneur étaient M. le juge H.-R. Fiset, Mtres Horace Cimon et L.-P. Lizotte, avocats, et M. Jos. Lebel, secrétaire-trésorier de la cité..

Le deuil était conduit par son frère, M. Adhémar Rossignol, et son beau-frère, M. J.-E. St-André. Dans le cortège, on remarquait plusieurs parents et de nombreux citoyens venus lui rendre les derniers devoirs.

Nous prions M. Ouimet et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

Voyageur demandé

Voyageur d'expérience demandé pour vendre nos calendriers, dans la Rivière-du-Loup et les environs. Références exigées. Ecrire à RATTE & FRERE, Manufacturiers de Calendriers, 120 Blvd Charest, Québec.

33-34-p. p.

St-Octave de Métis

STATISTIQUES.—

Pendant l'année 1939, il y eut à St-Octave 5 mariages, 36 naissances, 22 sépultures dont 5 d'enfants.

MARGUILLIER.—

M. J.-B. Paquet, a été élu par acclamation marguillier en remplacement de M. Joseph-A. Voyer, sortant de charge.

BAPTEME.—

A été baptisée Marie, Georgette, enfant de M. et Mme Elisée Otis. Parrain et marraine : M. et Mme Albert Migneault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Otis.

VA ET VIENT.—

M. le maire Alphonse Lévesque est allé à Matane, la semaine dernière où il a asssité à une séance du Conseil de Comté.

Mlle Cécile Banville passe les vacances des fêtes chez des parents et amis à Québec, Montréal et Ottawa.

Mlles Clotilde et Marguerite Banville, étudiantes à l'Institut Chanoine Beaudet, à St-Pascal, ainsi que leur frère, Paul, étudiant au Séminaire de Rimouski, passent les vacances des fêtes chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Banville.

Examen de la vue.

Ajustement de lunettes.

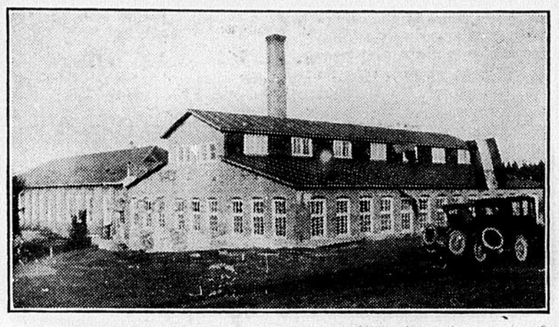
Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup,-Centre



La Filature de l'Isle-Verte

Il nous fait plaisir d'apprendre que la filature de l'Isle-Verte va de progrès en progrès.

A la fin de décembre, son propriétaire, M. Léon Thériault, s'est rendu à Boston où il a fait l'acquisition de deux nouveaux métiers, ce qui en portera le nombre à six. Avec ces nouvelles machines, on s'attend à manufacturer une centaine de couvertes par jour. De plus, à partir du 15 janvier, on se propose d'opérer jour et nuit.

La filature de l'Isle-Verte promet d'être avant longtemps la plus importante de ce genre dans le Bas St-Laurent, ce que nous lui souhaitons cordialement.

CHRONIQUE SPORTIVE

Faibles à l'offensive, les "Etudiants" sont vaincus 3 à 2 par le "Collège St-Patrice".

La crainte, le manque de "spirit" et de cohésion ont fait perdre les "Etudiants" lundi après-midi contre le "Collège St-Patrice" au score de 3 à 2. Il faut dire que le "St-Patrice", pour remporter la victoire, a profité des "breaks" et d'un "power-play" réussi. Le pointage aurait été plus élevé, n'eut été le beau travail des deux gardiens de buts, Schmouth pour les victorieux et Côté pour les vaincus, car ils ont apporté une protection très efficace. Le score indique très bien que la joûte fût interessante. Les défenses se sont montrées à la hauteur de la situation. St-Laurent et Paré ont fait sentir aux "Etudiants" la chaleur de leurs "body-checks". On s'est frotté durement parfois... mais légalement s. v. p.... Les "Etudiants" ne surent pas profiter, à maintes reprises, de leur avantage numérique. Cependant la ligne Gendron-Lacombe-Lavoie s'est signalée et l'on a admiré leur rapidité et leur ensemble. Mais, malgré leur "bon vouloir" et leur "tenacité" ils n'ont pu réussir à déjouer les solides gaillards du "St-Patrice". La dernière période fut la plus intéressante de la partie, les "Etudiants" tentèrent un effort gigantesque pour égaliser le pointage. St-Laurent alla au cachot pour avoir bousculé un étudiant "trop peu solide".

Pour terminer il faut dire que pour remporter la victoire par un pointage qui donne d'ailleurs une certaine idée de la partie, les "St-Patrice" ont dû jouer avec beaucoup d'habileté et de solidité. Espérons que nous verrons plus souvent à l'oeuvre ces jeunes "étoiles" qui aiment à afficher leur supériorité.

x x x

"Kirallah" et "Chevaliers" annulent 1 à 1, dans une brillante partie.

Depuis l'ouverture de la saison, la partie de dimanche dernier, fut sans contredit la plus intéressante jusqu'à date.

Les amateurs de hockey ont assisté à une joûte très brillante, les deux équipes ont joué du jeu de haut calibre, du jeu qui peut se comparer facilement avec celui que fournissaient jadis nos anciens clubs. La partie s'est terminée par le compte de 1 à 1.

x x x

Mardi après-midi le "Ouellet" a remporté une éclatante victoire sur le "Kirallah" par un score de 4 à 2.

LE SKI

C'est aujourd'hui le 4 janvier et nous n'avons pas encore entendu parler du club de skis. La magnifique organisation de l'an dernier va-t-elle enfin se réveiller. Il serait grand temps.

En tout cas nous invitons les fervents de ce beau sport à se tenir en forme. On prête l'intention, à une institution locale, d'organiser pour la fin du mois, une course avec prix en argent, qui surpasserait celles des années passées.

x x x

Une vintgaine de jeunes skieurs, pour la plupart des étudiants et étudiantes, sont partis ce matin par le Témiscouata pour une excursion à St-Hubert. Ils descendront à St-Honoré, pour se rendre à l'Hôtel Massé en passant par Lamy. Ils seront de retour vendredi après-midi Mme (Dr) Antonio Paradis accompagne le groupe.

T I T I.

HOCKEY AU COLLEGE

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	PP.	PC.	P.
R. Ouellet	5	2	1	2	13	13	6
Kirallah	6	1	2	3	15	12	5
C. de C.	5	2	2	1	12	9	5

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	PP.	PC.	P.
Renaud	8	5	2	1	16	5	11
Warren	8	2	3	3	19	24	7
Dubé et F	7	3	3	1	10	12	7
E. Ouellet	7	2	4	1	15	16	5

Il n'est personne qui n'ait en soi quelque chose de bon qui peut devenir excellent s'il est cultivé.—*Charles de Saint-Evremond.*

Dinde! Oie! Dinde!

Le plus grand assortiment de "Dindes" inspectés, que vous puissiez imaginer est en vente à notre étal.

Venez acheter avec confiance un mets tendre et succulent. Ne risquez pas de gâter votre dîner des Rois en achetant une qualité inférieure pour des prix tout aussi élevés.

DINDE grade "A" et inspectée 24
DINDE grade "B" et inspectée 22
DINDE grade "C" et inspectée 20

Pesanteurs assorties, de 7 à 18 livres.

Notre assortiment d'Oies est des plus complet, ainsi que Bison inspecté, Boeuf de l'Ouest "Steer", Agneau, Veau, Poules, Poulets, etc., etc.

LÉOPOLD PELLETIER
BOUCHER
248 Lafontaine . . . Tél. 3444

CHANSONS DU VIEUX QUÉBEC

Une compilation précieuse des vieux refrains de chez nous qu'utiliseront avec profit jeunes et vieux Canadiens français qui recherchent une joie saine dans leurs divertissements.

René-O. BOIVIN.

LA CHANSON POPULAIRE

L'on finit par vivre comme l'on chante.

Au souvenir des "Ça bergers" et des "Alleluia", Noël et la Résurrection résonnent dans nos esprits en concerts de joie. Ainsi l'âme d'un peuple vibre selon la tonalité de ses chansons.

L'artisan fredonne tout le jour une chansonnette : comme le Savetier de La Fontaine qui "chantait du matin jusqu'au soir". Doucement les charmes de la musique s'insinuent par l'oreille jusqu'aux profondeurs de l'être.

Mais c'est surtout dans les réunions, dans les veillées, que la chanson agite l'âme paysanne de frémissements dont elle gardera la vertu magique : Branle-bas d'une noce, dernières intimités préludant à une séparation... Moments aussi d'élévation au-dessus des contingences quotidiennes, de contemplation du beau ,d'humanisation. Car les gens du peuple en sont capables. "Ils sont très sensibles à la beauté parfaite. Seul l'artifice d'école leur répugne". Tout homme et tout dans la vie de l'homme est ordonné normalement à la contemplation du beau. Déjà sur la terre il nous est donné de frôler cet idéal. Faute de pouvoir se payer les récitals d'opéras et la lecture des oeuvres littéraires, le paysan s'attache à la péosie de la nature. Il ne reste pas toutefois étranger aux Beaux-Arts. A part les offices religieux, c'est aux fêtes rustiques qu'il éprouve ses émotions esthétiques à lui. A sa façon il y module le beau dans ses refrains, il le rythme dans ses danses, il le peint et le fait palpiter dans ses contes d'antan; et le reste de son existence en est ensoleillée.

A condition que ce soit du beau véritable. Hélas! les productions commercialisées et populacières, américaines ou françaisesfi menacent de déformer le goût des nôtres, et pénètrent, avec la radio et le phonographe, jusque dans les campagnes.

Pour préserver le peuple de la corruption, disait Lamartine, il "faudrait de simples histoires vraies et pourtant intéressantes, prises dans les foyers, dans les moeurs, dans les habitudes... dans les misères, dans les bonheurs... du peuple lui-même; espèce de miroir sans bordure de sa propre existence, où il se verrait lui-même dans toute sa naïveté et dans toute sa candeur". Si elle réalise ces conditions, la chanson ne sera-t-elle pas éminemment préservatrice du peuple?

Or, c'est le cas de la chanson canadienne.

LA CHANSON CANADIENNE

Disons d'abord qu'elle existe. Sans doute, elle est souvent de vieille provenance française. Mais elle a été triée, conservée, aimée par nos ancêtres; parfois modifiée pour s'adapter à notre milieu. C'est elle qui plaît encore aux nôtres. Elle est conforme à leur histoire — et quelle histoire! "épopée mystique", baignant dans l'héroïsme...; conforme à leurs traditions, à leurs aspirations; c'est sans doute en ce sens que Péguy a écrit: "Rien n'est aussi profond que la chanson populaire"; conforme enfin à leur gaîté virile de robustes défricheurs.

La plupart de nos chants sont sautillants d'entrain. Les "jeunesses" les plus allègres les chantent souvent en battant des bras la mesure ou en tapant du talon. "Sans cela, disent-ils, ça ne marche pas". Le violoneux peut même emprunter à notre folklore des airs emportés qui ensorcellent les danseurs de quadrilles. Ah! on ne songe pas à rêvasser pendant nos soirées du bon vieux temps. Les plus beaux "chanteux" du rang se relancent pendant des heures, découvrant toujours dans leur répertoire, un numéro savoureux. Et l'animation va croissante. Que le collégien essaye d'interposer des solos ronflants d'opéra ou des romances plus langoureuses, telles que "Si vous l'avez compris", le premier numéro intéressera peut-être par sa nouveauté; mais au troisième on réclamera pour ne pas s'endormir, quelque chose qui rigole.

Cependant certaines de nos complaintes soupirent sous leur rythme aisé une mélancolie discrète; les vieux ne les chantent pas sans émotion; le tremblottement de leur voix devient contagieux, et eux-mêmes ne peuvent les réentendre sans pleurer. Et cela est encore dans la ligne de notre tempérament; isolement d'un Samuel Chapdelaine, méditations d'un Menaud; nostalgies des montagnes que l'"ennemi" veut ravir, poursuite de forêts toujours plus lointaines à reculer.

Enfin nos chants sont beaux. Les Anglais nous les envient, les Français sont touchés de les retrouver chez nous. Ils sont beaux d'une beauté qui a bravé les siècles. Quand la tradition se fonda sur le goût populaire, seuls les chefs d'oeuvres résistent à la démolition du temps. Aussi, tandis que la prétendue musique populaire d'aujourd'hui, c'est-à-dire la musique à la mode, ne sera plus même en vente aux magasins dans cinq ans, pour qu'on puisse la répéter et en rire, nos chants populaires survivront.

LES CHANSONS DU VIEUX QUEBEC ....

Mais ne peut-on pas aider à leur survivance et à leur diffusion? Il vient de paraître à cet effet, à la maison Beauchemin, un nouveau recueil: CHANSONS DU VIEUX QUEBEC. Des collectionneurs infatigables comme Ernest Gagnon, Massicotte, Marius Barbeau, nous avaient déjà livré des oeuvres de valeur : les origines, le caractère, le rythme, les modes variées de nos chansons ont été scrupuleusement étudiée par ces connaisseurs. Mais il y a encore place pour de la nouveauté.

Quelle est celle du présent recueil? De ses soixante-quinze chansons, pas plus d'une vingtaine se retrouvent intégralement ailleurs. Toutes les autres contiennent de l'inédit : harmonisations vocales: vingt-cinq numéros; paroles adaptées à des airs déjà édités : vingt-quatre (dont neuf avec accompagnement); mélodies et paroles : quelques-unes, cueillettes de M. Barbeau, gracieusement passées aux éditeurs, sans compter que nombre de ces chansons n'ont paru que dans le "Romancera du Canada", encore insuffisamment répandu.

Affirmons en bloc que toutes les mélodies sont d'origine populaire. Il ne s'agit pas ici d'une anthologie tirée des recueils Botrel. Larrieu.. ni de productions d'auteurs canadiens récents : Lavallée, Lavigne, Labelle, Nadeau, Gervais.., On ne trouvera donc pas dans ce recueil des chansons telles que les "O Canada", "Le Drapeau de Carillon", "O Canada, mon pays, mes amours", "Vive la France"... Ces chansons, il est excellent de les connaître et elles ont été également publiées ailleurs. Mais les CHANSONS DU VIEUX QUEBEC comportent quelque chose de différent. Sauf de très rares numéros dont la musique est tirée de ROLAND ou de MONTJOIE, vous n'y trouverez que des airs légués par la tradition canadienne-française.

Les vingt-cinq harmonisations inédites sont de M. Eudore Piché. La plupart, pour voix égales; voilà déjà un apport précieux; où trouver des choeurs canadiens pour voix égales? Pas question ici de banals accords plaqués majeurs ou mineurs, avec des parties intermédiaires qui s'ennuient des mesures durant sur les mêmes notes, et une basse qui alterne sur la tonique et la dominante; mais une grande variété de moyens qui ne redoutent ni les difficultés du contrepoint ni les audaces de la saine musique moderne. De rares échantillons recherchent l'harmonie imitative : évocation du rouet ("Je le mène bien mon dévidoir"), de la roue d'eau ("J'entends le moulin"), de la berceuse (Ah! si j'étais petite mère")... On trouve des exemples d'une sorte d'accompagnement en canon, où les voix attaquent à tour de rôle chaque phrase de la mélodie sans presque la modifier ("Madeleine, Madelon"). Mais, en général, les parties imitent la mélodie avec plus de liberté et quand il leur plaît; chacune constitue un air plaisant dans la modalité de la pièce. "L'hirondelle messagère" nous paraît offrir l'un des plus beaux types du genre. On remarquera un peu de chromatisme ("Gai lon la, gai le rosier"). Quand la sonorité de l'accord est visée plus directement, elle est d'un charme continu d'une toute fraîche nouveauté. Le mouvement des mélodies animées est comme stimulé, endiablé, par la poursuite folle des reprises aux voix de barytons et de basses: "Petit Jean", "Faites-moi un homme sans tête". Enfin que le lecteur essaye par lui-même le charme indéfinissable de "J'ai cueilli la belle rose". Tous ces arrangements sont d'une grande délicatesse de touche. On s'en apercevra bien au moment des répétitions. Les effets nuancés qu'ils promettent réclament un fini d'exécution que l'on ne trouve jamais assez parfait.

Les paroles inédites sont l'oeuvre des P. P. Laramée, La Rue, Blondin, Dubé et de François Hertel. Thèmes canadiens : religion, histoire, moeurs, légendes ("Les Lutins"), notre flore.. Vous voyez revivre avec entrain les exploits de Frontenac, Madeleine de Verchères, Marie Anne de Saint-Ours... et cela dans quelques strophes toutes simples de deux, trois ou quatre vers : on croirait à un tour de force. Certains poèmes sont d'un lyrisme touchant : Exemple : la "Lettre de François Hertel". D'autres nous empoignent comme des coups de clairon, alliant la puissance d'évocation à la grâce de détail ("Fils de la lutte"). Ne saurons-nous pas gré à ces poètes d'enrichir le patrimoine traditionnel? S'ils veulent utiliser nos beaux airs canadiens, quand les paroles originales en sont fades ou inconvenantes, qui osera crier à une profanation?

Quant aux mélodies — populaires, disions-nous, et authentiquement canadiennes— les P. P. Gin-

(suite à la page 4)

Fringue, fringue sur l'aviron

St-Onésime

NOEL.—

La fête de Noel fut célébré avec toute la solennité possible. M. le curé a apporté tout son dévouement à la décoration de l'église et à la préparation d'un beau programme de chant. La messe de minuit fut très solennelle, les paroissiens remplissaient l'église et recueillis ils se sont tous approchés de la Table Sainte. Cette ferveur et le touchant mystère de cette nuit de Noel avait quelque chose d'impressionnant et de céleste. A la messe du jour, chantée par M. l'abbé C. Raymond, M. l'abbé E. Leclerc nous donna le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, à 2h. 30, a eu lieu la cérémonie la plus touchante. Sur l'invitation de M. le curé, les petits enfants se pressent en foule au pied de la Crèche ainsi que les Croisés pour la réception de nouveaux membres. Après une courte instruction qui comporte pour ces derniers les meilleurs conseils d'un Pasteur dévoué il y eut salut solennel du Saint-Sacrement, après quoi M. le curé fit vénérer l'Enfant-Jésus à tous ces petits privilégiés de Jésus.

LE JOUR DE L'AN.—

Le jour de l'An nous apporte comme toujours les paternels conseils, les bons souhaits et la bénédiction précieuse du dévoué Pasteur et offre à tous l'occasion de faire revivre les réunions familiales et la belle et pieuse coutume de la bénédiction paternelle.

MARIAGE.—

Le 2 janvier, M. le curé a béni le mariage de M. Emile Dumais, fils de M. Théophile Dumais et de Mlle M.-Rose Lemieux, fille de M. François Lemieux. Comme cette dernière était présidente de la Congrégation des Enfants de Marie, et M. Dumais membre de la Ligue du Sacré-Coeur, tous deux ont profité des honneurs de la société, ce qui a rehaussé l'éclat de leur mariage.

A ces nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

MARGUILLIER.—

M. Ernest Bouchard a été nommé marguillier en remplacement de M. Napoléon Dionne sortant de charge.

STATISTIQUES.—

Pendant l'année qui vient de s'écouler, il y eut dans notre paroisse 23 baptêmes, 7 mariages et 8 sépultures.

VA ET VIENT.—

Les demoiselles institutrices et nos étudiants : M. Gérard Beaulieu, du collège de Ste-Anne; Mlle Elina Cazes, du Couvent de la Rivière-Ouelle et Mlle Lucile Ouellet, du couvent de Ste-Anne sont dans leur famille pour les fêtes.

Egalement chez son père, M. Amable Ouellet : Mlle M.-Rose Ouellet, garde-malade, de Québec.

M. et Mme Léopold Authier, de Montréal chez leurs soeurs, Mme Jos.-H. Lemieux, Arthur Bouchard, Mazenod St-Laurent.

Mlles M.-Blanche et M.-Jeanne Lizotte, chez leur frère, M. Auguste Lizotte.

M. et Mme Albert Dionne, Mlles Régina et Louisianne Dionne, de Québec chez leur mère, Mme Maurice Dionne.

Mlle Anna-M. Lizotte et sa mère, Mme Charles Lizotte ont visité, à Noel, des parents à Québec, Donacona et le fils de cette dernière, M. Chs-N. Lizotte, de Cap-Santé.

Mlle Alice Ouellet, de Québec est chez son père, M. Paul Ouellet.

Mlle Blanche Gagnon, de la Rivière-Ouelle est venue passer quelque temps chez sa soeur, Mme Jos. Lizotte.

SOUHAITS.—

Au Rédacteur et aux lecteurs du "Saint-Laurent", bonne, heureuse et sainte année.

Bonne et Heureuse Année

C'est une tradition séculaire, illustrée dans la peinture et chantée dans le folklore de tous les pays, que de se rencontrer au début d'une nouvelle année pour se faire des bons souhaits. On oublie même ses rancunes personnelles, ses dissensions familiale parfois, pour se soumettre à cette coutume qui est devenue comme un devoir.

Les meilleurs voeux, les plus sincères, vont naturellement à ceux qui nous tiennent le plus à coeur. Nous ne voudrions pas laisser passer cette occasion sans formuler des souhaits ardents à tous ceux qu'intéresse notre problème vital de la colonisation.

Aux colonisateurs, nous souhaitons la persévérance dans l'oeuvre méritoire qu'ils poursuivent si vaillamment. Fasse la Providence que nos missionnaires colonisateurs aient toujours la prudence nécessaire dans le choix de colons, pour nous fournir des sujets de premier ordre possédant tout ce qu'il faut pour mener à bien leur entreprise.

Au personnel qui a charge de diriger les activités des colons sur le terrain, nous souhaitons une santé de fer. Le dévouement que requiert leur fonction ne saurait se déployer sans ce bienfait. Ces hommes ont entre les mains l'un des facteurs les plus puissants du succès de l'oeuvre. Ils sont à même de rendre à nos colons des services de toute nature, à toute heure du jour et parfois de la nuit. Nous ne voudrions pour rien au monde qu'ils aillent faillir à la tâche.

Nos colons eux-mêmes nous sont trop chers pour que nous les passions sous silence dans l'expression de nos voeux. L'entreprise qu'ils font demande d'eux des qualités solides, des aptitudes nombreuses et une grande décision de réussir. Ils ont d'autant plus de mérite qu'avant même de songer à leur propre bien-être, ils sont partis pour la grande aventure en espérant pouvoir un jour laisser à leurs enfants un héritage gagné au prix de leur labeur.

Nous espérons que tous auront, avec la santé nécessaire, un courage à l'abri de toute défaillance. Nous souhaitons que tous profitent de ce moment de répit que leur donnent les fêtes pour méditer encore une fois sur le motif généreux qui les a mis à la tâche. Puisant dans ces considérations salutaires une vaillance nouvelle, ils seront toute ardeur quand viendra l'heure de remettre la main à la hache. S'ils font avec ces dispositions leur travail quotidien, il serait superflu de leur souhaier le succès, il viendra de lui-même pour les récompenser.

L'année sera bonne, par les résultats obtenus, elle sera heureuse pour tous, heureuse à cause de la satisfaction du devoir accompli.

C.-E. COUTURE.

Pie XII et la paix

Sa Sainteté le Pape Pie XII, ne néglige aucune occasion pour inviter les peuples à revenir à la paix.

Depuis son ascession au trône pontifical, il a élevé la voix en plusieurs circonstances en faveur de cette paix si désirable: c'est le lendemain de son élection, c'est à l'occasion de sa première encyclique, c'est encore au cours de son allocution devant le collège des Cardinaux, la veille de Noel.

Alors, il a formulé le voeu que tous les hommes d'Etat soient prêts, lorsqu'une occasion se présentera, à négocier la paix.

* * *

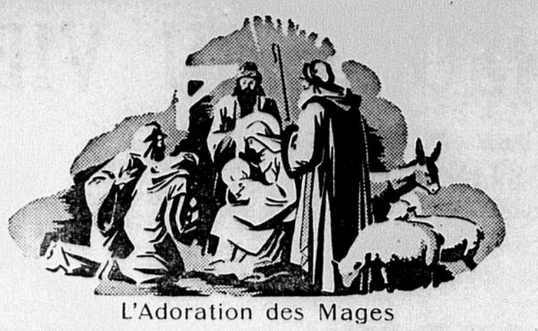
Il considéra la nomination de M. Myron-C. Taylor, représentant officiel du président Roosevelt auprès du Vatican, comme une contribution importante pour la réalisation d'une paix juste et durable.

* * *

Au cours de l'audience qu'il a accordée, le 21 décembre, au roi Victor-Emmanuel et à la reine Hélène, il a loué le gouvernement italien "d'avoir permis que l'Italie, en ce grave moment de guerre, demeure hors du conflit".

Se rendant au Quirinal, le 28 dernier, remettant leur visite aux souverains italiens — la première depuis 1870 — Sa Sainteté collabora encore à la cause de la paix.

Puissent ses efforts pacifiques accélérer la fin de la guerre!



L'Adoration des Mages

Vrais parents

Les parents sont tout, ou presque tout, dans la vie des jeunes. Ils donnent l'éducation, surtout par l'exemple. Ils redressent, ils guident, ils encouragent, ils ne rêvent, en fait de succès, que ceux de leurs enfants. Parfois la sévérité s'impose. Elle est bonne, la sévérité. Elle sculpte l'homme futur.

Rencontrant un beau gamin de douze ans à l'air bon, aux yeux francs, quelqu'un demanda : "Tu dois avoir une bonne mère, toi?

—Oh oui! Maman est bien bonne : elle est *mauvaise!* On ne la joue pas!"

Vous comprenez le sens du mot? Tant de parents sont mauvais parce que trop bons...

Le rôle des mères n'est jamais fini. Même quand elles sont mortes, les germes déposés au coeur des petits travaillent encore, et dans les heures graves, la pensée de la grande disparue saute du coeur au cerveau. L'on a raconté comment le cardinal Sarto, élu pape en 1903, hésita un bon moment avant d'accepter l'écrasante dignité: les cardinaux voisins de lui entendirent alors celui qui serait le solide Pie X murmurer en pleurant ces humbles paroles : "Ma mère, ma chère mère!" — comme un appel suprême à la forte paysanne de Riese, à la vaillante mère des huit pauvres petits Sarto élevés solidement...

"Les grands hommes ressemblent presque toujours à leur mère", a écrit un historien.

L'illustre savant chrétien que fut Pasteur, honoré de son vivant par ses concitoyens qui posèrent une plaque sur sa maison natale, renvoya modestement sa gloire à ces humbles parents, des tanneurs, qui n'avaient pas eu les moyens de payer ses études, mais qui lui avaient légué des exemples de fier labeur :

"Oh! mon père et ma mère! Oh! mes chers disparus, qui avez si modestement vécu dans cette petite maison, c'est à vous que je dois tout! Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les as fait passer en moi. Si j'ai toujours associé la grandeur de la science à la grandeur de la patrie, c'est que j'étais imprégné des sentiments que tu m'avais inspirés. Et toi, mon cher père, dont la vie fut aussi rude que ton rude métier, tu m'as montré ce que peut faire la patience dans les longs efforts. C'est à toi que je dois la ténacité dans le travail quotidien. Non seulement tu avais les qualités persévérantes qui font les vies utiles, mais tu avais aussi l'admiration des grands hommes et des grandes choses. Regarder en haut, apprendre au delà, chercher à s'élever toujours, voilà ce que tu m'as enseigné. Je te vois encore, après ta journée de labeur, lisant le soir quelque récit de bataille qui te rappelait l'épique glorieuse dont tu avais été le témoin. En m'apprenant à lire, tu avais le souci de m'apprendre la grandeur de la France.

"Soyez bénis l'un et l'autre, mes chers parents, pour ce que vous avez été, et laissez-moi vous reporter l'hommage fait à cette maison".

La responsabilité des pères et des mères est donc ilimitée: l'acte familial de l'éducation constitue presque un sacerdoce.

"Le semeur qui jette le grain, le père ou la mère qui jette la parole féconde accomplissent un acte de pontife et ne devraient le faire qu'avec religion, avec prière et gravité, car ils travaillent au règne de Dieu. Toute semaille est une chose mystérieuse, qu'elle tombe dans le sol ou dans les âmes. L'homme est un colon; toute son oeuvre, à la bien prendre, est de développer la vie, de la semer partout; c'est la mission de l'humanité, et cette mission est divine. Son grand moyen est la parole. Nous oublions trop souvent que le langage est à la fois un ensemencement et une révélation". (Amiel).

Les parents ne sauront jamais eux-mêmes à quel point ils peuvent agir sur l'âme de ceux auxquels ils ont donné la vie, et bien souvent, trop souvent, les défauts qu'ils reprochent à leurs enfants ne sont que le reflet amoindri ou grossi de leurs propres défauts.

"Vie Paroissiale de Joliette".

Chansons du Vieux Québec

(suite de la page 3)

gras et Laramée les ont choisies avant tout belles; il n'est pas aisé, semble-t-il, de les prendre en défaut. La plupart aussi sont enlevantes, brèves, ingénues, quoique nobles et d'une inspiration incontestable (Voir en particulier "Notre-Dame de la Recouvrance" du P. Gingras).

Mais, si on les parcourt à première vue, peut-être certaines paraîtront-elles difficiles, déroutantes: genre bizarre, dira-t-on, phrasé essoufflant, rythme capricieux, fioritures entortillées, modalité étrange, exotisme! Exemples: "Le long de la mer jolie", "La prisonnière de la tour". Comment nos ancêtres ont-ils pu goûter, retenir et se transmettre des subtilités si savantes? Sont-ce là des oeuvres populaires?

Pourquoi pas? Nous avons entendu de nos oreilles des chansons semblables exécutées par des gens pourtant bien simples.

D'abord leur transmission n'est pas si difficile à expliquer. Le grand-père ou le voisin a pu les répéter cent fois. Et puis, dès qu'une voix sympathique des chante avec une aisance à nous ravir, impression et chanson se gravent du même coup dans le souvenir.

Et surtout, n'allez pas juger trop vite ces mélodies à la lecture. Tous ces changements de mesure, ces notes d'agrément, ces roulades, ces syncopes, sont bien plus terribles sur le papier que dans la bouche d'un maître. Celui-ci n'insiste pas sur le rythme élémentaire, en écrasant les temps forts, comme on le fait dans la petite musique; mais il balance largement le grand phrasé, comme en grégorien, ordonnant pour l'esprit et non pour les nerfs les vagues sonores. Et tous ces ornements-là, il glisse là-dessus imperceptiblement. Vous croiriez qu'il badine autour des notes principales, comme l'on peut se dandiner un peu tout en marchant d'un pas régulier. Vous apercevez bien la trame solide de la mélodie; mais la fine dentelle, vous ne la remarquez pas vous subissez plutôt sa magie; elle est artifice d'expression. Ainsi une exécution appropriée révèlera une ligne mélodique toute simple et une composition musicale d'une parfaite unité.

Mais sa tonalité? Vous serez surpris de voir comme les vieilles chansons roulent sur tous les modes de l'échelle musicale. Ça ressemble à rien, cet air-là, pensez-vous. Et puis, ça finit sans finir, sur un sol, un ré... on demeure suspendu à l'inachevé. Hé! la finale de l'"Asperges" ou du "Vidi a-

Tenons, vaillants castors

Paroles: Jean Laramée, S.J.

Harmonisation: Carlo Boller

quam" vous laisse-t-elle cette impression? Et pourtant les chansons que vous critiquez finissent d'une façon tout aussi naturelle. Affaire d'habitude; c'est notre oreille qui est gâtée par une musique toujours semblable à elle-même, comme fabriquée en série. Nos ancêtres ont eu le sens musical assez élargi pour goûter des mélodies aussi variées : admirons-les.

Sachons gré aux CHANSONS DU VIEUX QUEBEC de nous ramener à la tradition du bon goût. Est-ce un tort pour les artistes de choisir dans notre folklore ce qui est plus génialement esthétique et de surveiller l'évolution du goût.

POSTE CHGB

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(1200 kilocycles)

VENDREDI, 5 JANVIER

8.25 — Ouverture. Horaire des programmes.
8.30 — La prière du matin.
8.45 — Gaieté Matinale.
9.15 — Musique militaire.
9.45 — La Chanson Française.
10.00 — Valse, Tangos.
10.30 — Badinage.
10.45 — S. Torch à l'orgue.
11.00 — Votre Courrier.
12.00 — Horaire des Programmes.
12.02 — Diner dansant.
12.15 — Radio-Journal.
12.45 — Chantons avec Paris.
1.00 — Violon.
1.15 — Extrait d'opéras et d'opérettes.
1.45 — Moment Musical.
2.00 — Variétés Instrumentales.
2.30 — Echo Continental.
3.00 — L'Heure Populaire.
4.00 — Méli-Mélo.
4.30 — Musique de Danse.
5.00 — Heure du Thé.
6.00 — Horaire des Programmes.
6.01 — Au Foyer.
6.30 — Gaieté Parisienne.
7.00 — Danses Canadiennes.
7.15 — Tour de Valse.
7.30 — Croisière au Pays de la Culture.
8.30 — Réginald Dixon à l'orgue.
8.45 — Radio-Journal.
9.00 — Au Concert.
9.30 — Dancing Hall de l'Air.
10.00 — A être annoncé.
10.30 — Orchestre.
11.00 — Fin des émissions.

SAMEDI, 6 JANVIER

12.00 — Diner Dansant.
12.30 — Allo! Voici Paris.
1.00 — Demi-heure Symphonique.
1.30 — Len Green, pianiste.
1.45 — Strauss et Schubert à Vienne.
2.00 — O l'Opéra.
2.30 — Allo! Vienne.
2.45 — Les Maitres du Violon.
3.00 — L'Heure Populaire.
4.00 — Méli-Mélo.
4.30 — Musique de Danse.
5.00 — Au Bal Musette.
5.15 — Les Chansons de Tante Yvonne.
5.30 — Au Crépuscule.
6.00 — Musique militaire.
6.15 — Guy Berry et ses succès.
6.30 — Au Pays du Tsar.
7.00 — La Dance des Heures.
7.30 — Récital de piano.
7.45 — L'Orgue Magique.
8.00 — A être annoncé.
8.30 — Avec nos Classiques.

Nouveau restaurant et salle de pool

M. lAbert-J. Plourde vient d'ouvrir dans l'ancien magasin A.-E. Thivierge, 119 rue Lafontaine, un restaurant et salle de pool. Il sollicite l'encouragement de tous. Bonne et heureuse année. ALBERT-J. PLOURDE.

34—p.

Naissance

M. et Mme Guy Richard, de Mont-Joli, annoncent la naissance d'une fille née le 31 décembre et baptisée le 2 janvier sous le prénom de Marthe. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Guy, de Rivière-du-Loup, grands-oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Guy, cousine de l'enfant.

St-André

NOS VISITEURS.—

M. l'abbé A. Tardif, de Ste-Anne est venu prêter son généreux concours à l'occasion de la fête de Noel.

Mlles Monique et Carmen Lévesque passent les fêtes chez leur père, M. Alexis Lévesque.

M. et Mme Gérard Ouellet, de St-Denis, ont passé quelques jours chez M. Emile Ouellet.

M. et Mme Léopold Michaud, de Ste-Anne, en visite chez M. A. Marquis et chez M. A. Michaud, à l'occasion du jour de l'an.

M. Lauréat Lebel, de Québec visitait dernièrement sa soeur, Mme René Dionne et son amie, Mlle Charlotte Martin.

M. Philippe Boucher, de Québec, en visite chez des amis, la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Ouellet, de Stoneham et Mlle Thérèse Ouellet, de Québec, en visite chez M. J.-T. Ouellet.

M. et Mme Barthélémi Boulet, de Montmagny, chez M. Omer Beaulieu.

Mlle Noella Bérubé est venue passer les vacances des fêtes chez son père, M. Félix Bérubé.

NOUVEAU MARGUILLIER.—

M. Ivanhoe Darisse a été nommé marguilier en remplacement de M. Alphonse Ouellet, sortant de charge. Nos félicitations.

STATISTIQUES.—

Dans le cours de l'année qui vient de s'écouler, il y eut 11 mariages, 24 naissances, 19 décès.

SOUHAITS.—

A tous les lecteurs et amis de ce courrier, j'offre mes souhaits de santé, bonheur et prospérité pour la nouvelle année.

AVIS

Je ne me tiens aucunement responsable des dettes contractées par mon fils Roland. ANTOINE OUELLET, St-Epiphane.

34-35-36-p.-p.

Naissance à St-Ludger

M. et Mme Roland Fournier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 décembre et baptisée le 27, sous les prénoms de Marie, Ginette, Claudette. Parrain : M. Alphonse Fournier, oncle de l'enfant; marraine : Mlle Yvette Fournier, tante de l'enfant. Porteuse : Mme Ferdinand Foster, tante de l'enfant.

St-Philippe de Néri

NOTES LOCALES.—

M. et Mme J.-E. Leclerc, de l'Islet, de passage à St-Philippe, ces jours-ci.

Mlle Marie Francoeur, de St-Philippe, l'hôte de sa belle-soeur Mme Vve Démétrius Francoeur, de Kamouraska.

M. Roy, de Montréal, en visite chez son frère, M. Gérard Roy, restaurateur de St-Philippe.

M. et Mme Emery Soucy, de l'Abitibi, chez M. Zébédée Jean dernièrement.

Mlle Reine Chamberland est de retour dans sa famille, après avoir séjourné quelque temps à l'Ancienne Lorette.

STATISTIQUES.—

Il y eut au cours de l'année 1939, 32 baptêmes, 5 mariages et 13 décès dont 2 d'enfants.

SOUHAITS.—

La correspondante de St-Philippe offre à ses amis et lecteurs ses meilleurs voeux pour l'an 1940.

La Revue Agricole (Situation agricole et prévisions) qui a été publiée tous les ans depuis 1934 par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie, ne paraîtra pas en 1940.

Plus de 85,000,000 d'érables dans l'Est du Canada

GRANDE VEDETTE DE LA SAISON.

A plusieurs points de vue économiques on sait que l'Est du Canada l'emporte sur les provinces de l'Ouest. Nous avons plus d'une ressource naturelle. En ce temps-ci de l'année c'est l'industrie du sucre et du sirop d'érable qui est la grande vedette.

Dans une dizaine de jours nos 85,000,000 d'érables pleins de sève seront comme à chaque année, entaillés. Cette région érablière commence de l'ouest de l'Ontario pour s'étendre jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Environ 50,000 cultivateurs de la Nouvelle-Ecosse s'occupent à récolter ce produit sucré et délicieux. Lorsque l'eau des érables coule, la pathétique saison du printemps n'est pas loin.

Sur 85 millions d'érables, 31 millions seulement sont entaillés, ce produit constitue un revenu net aux cultivateurs.

Pourquoi alors laissons-nous plus des deux-tiers de cette richesse "non productive", c'est-à-dire non entaillées? Sans doute, pace que le consommateur croit que ce produit n'est bon qu'à ce temps-ci de l'année! Erreur, le sirop et le sucre d'érable sont tout aussi bon à manger en automne qu'au printemps.

La province de Québec est la plus développée en ce domaine, elle détient 78 p. 100 de produits canadiens de l'érable. La production atteint son maximum dans les centres de Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford. L'Ontario produit 16 p. 100 du total. Le reste est produit par les Provinces Maritimes et notamment la Nouvelle-Ecosse.

Chaque érable en temps normal peut fournir une moyenne de 3-4 de livre de sucre chacune.

La période des sucres commence généralement vers le 15 mars et dure quelques fois un mois. Le cultivateur compte beaucoup sur ce que ses érables fourniront pour s'acheter de la semence et d'autres fournitures pour la saison qui s'ouvre.

C'est aussi une occasion, une vieille coutume de chez nous d'aller à la cabane à sucre faire une "partie de sucre". Parents et amis se réunissent et c'est un bal au bois à chaque fois. Les citadins ne manquent pas de s'y rendre en grand nombre.

Donc la partie de sucre est traditionnelle chez nous. Cette industrie est nationale et nous pourrions la rendre encore plus importante si on l'exploitait cent pour cent comme aux Etats-Unis. Les marchés d'Europe se battent pour ce produit qu'eux ils n'ont pas là-bas. Nous avons suffisamment d'érables au Canada pour fournir cinq fois à la demande. Mais nous pourrions surtout en manger davantage. C'est à peine si nous y gouttons une fois chaque année.

L. Rodrigue.

Le départ du second contingent de troupes canadiennes

(suite de la 1ère page)

lage suit un immense paquebot qui a connu des heures glorieuses durant la Grande Guerre. Le navire suivant est un des plus beaux qui voguent sur les mers. Et puis, parmi d'autres vaisseaux, vient un navire, à peine camouflé, dont le nom seul éveillerait des souvenirs par le monde entier.

Sur terre, règne l'atmosphère coutumière faite des bruits et des gestes quotidiens d'un port de mer. Des ponts des navires qui s'éloignent parviennent par intervalles des notes musicales, des bouts de chansons, des cris affaiblis, liens invisibles et plus éphémères encore que les rubans de papier multicolores qui font la gaieté d'autres départs. Bientôt, tout se tait et la brume, après avoir avalé les formes grises des navires, n'offre plus qu'un rideau impénétrable derrière lequel le bruit s'arrête. Et il ne reste plus qu'un port comme les autres où les occupations de toujours se poursuivent dans le calme.

Mais ils ne sont pas tous partis. De la rade, se détache une silhouette amincie qui va fermer la marche. Même le plus terrestre des terriens peut sentir quelle puissance renferment ses flancs effilés. A son mât flotte un pavillon honoré. Sous la protection de ses canons voyageront ces hommes du Canada qui vont défendre la cause du juste droit. En quelques instants cette dernière forme s'est, elle aussi, effacée dans la grisaille.

Le deuxième contingent des forces actives du Canada est parti.

"Le Recueil" de Janvier

Que savez-vous des Finlandais? du rayon mortel? des origines du Hockey? "LE RECUEIL" de janvier répond à ces questions et à une foule d'autres. Au sommaire du premier mois de 1940, on relève : Les conquêtes du verre, condensé de "Pearson's Magazine"; Quatre fantômes, de "La Revue Belge"; La guerre de course, de "L'Aéro"; Evolution de la reliure, de "La Revue Populaire"; L'Amérique se synthétise, de "Nation's Business"; Si l'on avait écouté Foch, de "Gringoire"; L'ancêtre du hockey, du "Documentaire"; La maladie du Sommeil, de "La Revue Belge"; Le magicien du fer, de "Rob"; Le rayon mortel, de "Document"; Amérique éveille-toi, des "Annales"; La prodigalité est-elle une vertu? de "La Grande Revue"; La ville des monuments, de "Virginia-Pilot"; L'industrie des loisirs aux Etats-Unis, de "La Science et la Vie"; La demoiselle aux yeux d'acier, de "Marianne"; Un athlète des airs, du "Figaro"; L'homme à la tête de cire, du "Miroir du Monde"; Comment se mesure l'intelligence, de "La Revue d'Oka"; Qu'est-ce qu'enseigner? du "Canada Français"; La famille Curie, de "Réagir"; De la vie en conserve, de "Lectures pour Tous"; Le produit dont on parle le plus, de "La Revue Populaire"; Pea-roguing, des "Horizons", etc. Avec ses 30 articles, ses nombreuses notes encyclopédiques et l'actualité de sa documentation, "LE RECUEIL" est une véritable synthèse des activités mondiales. Ce "Digest" unique vous apporte 100 pages savoureuses pour 25c. En vente dans tous les dépôts. Numéro spécimen contre 3c en timbres. "LE RECUEIL", C. P. 100, station "B", Québec. Abonnement $3 par an.

EXPLICATION

La mère indignée : Pourquoi ne m'as-tu pas appelée quand Fred t'embrassait?

La fille soumise : Il m'avait menacée...

La mère indignée : Oh! Oh!...

La fille soumise : ...menacée de ne plus m'embrasser!

Lisez "LE SAINT-LAURENT"

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN - CHIRURGIEN
EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK
EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL
Bureau: 2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.
DIMANCHE EXCEPTE
Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).
Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" et faites abonner vos amis.

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3512
Georges Côté, N. P.
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175
Résidence. 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034
Dr J. E. Pelletier
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie
Résidence : 16 St-Magloire. Tél. Résidence : 833
Bureau : 1, rue de la Cour. Bureau : 832
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE PAIN de TOTO
Il est fait avec les farines
REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.
J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, et.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Representant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

VERIFICATEUR
Henri Pettigrew B.S.C.
Diplômé de l'Ecole de Commerce de Québec.
Bachelier en Sciences Commerciales de l'Université Laval.
Détenteur des permis de la Commission Municipale de Québec.
SPECIALITE :
Vérification municipale et scolaire.
27 rue Fraser Tél. 61
RIVIERE-DU-LOUP.

SPECIAUX DE LA SEMAINE
POULET FILET MIGNON
TETE DE PORC JAMBON de toutes sortes.
CHEZ
J. L. FILION
BOUCHER
TELEPHONE 3752 - 230 RUE LAFONTAINE

Aux Amateurs des Sports
DE SKI ET DE PATINAGE
Nous offrons les skis "Peterborough", de fabrication parfaite, ainsi que les perches en bambou, les harnais et autres accessoires.
Notre assortiment d'équipement de patinage "C. C. M." est complet.
Les prix conviennent aux petites bourses tout comme aux bourses bien garnies.
Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.
J.-T. MIVILLE, Gérant.

Hôtel Montcalm
Mlle Jeanne Rioux, prop.
23, rue Iberville
Rivière-du-Loup, en bas.
NOUVELLE ORGANISATION
Chambre et pension de première classe.
Téléphone : 816.

Résultat du concours
AU MAGASIN
N. KIRALLAH

Ce concours consistait à dire le nombre de fèves déposées dans un bocal placé dans une des vitrines du magasin.

Il y avait 13,669 fèves.

D'après les juges, MM. Elie Grandmaison, Léonard Boisvert et André Bérubé, les noms suivants sont les heureux gagnants :

1e prix 13,669 Mlle Yvette VALCOURT gagne $25.00
2e prix 13,675 Mlle Jeanne LEVASEUR gagne $15.00
3e prix 13,661 Mlle Thérèse OUELLET gagne $10.00

Le prix de consolation a été décerné à M. Rosalbert THERIAULT.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

Il faut agir sans retard contre le parti communiste, agent de l'étranger

L'exemple de la France montre qu'il est difficile de venir à bout du communisme quand on s'y prend tardivement.

Le gouvernement français s'est mis énergiquement à l'oeuvre pour couper court aux agissements de la "cinquième colonne" ennemis : le Parti communiste, agent de l'étranger.

Cette besogne d'épuration s'est compliquée notablement du fait que la France est en guerre. La mobilisation a désorganisé certains services judiciaires et, d'autre part, cette désorganisation et l'agitation causées par les événements ont été mises à profit par les communistes pour garer certains de leurs hommes, de leurs services et de leurs papiers.

Prises à temps, dans le calme de la paix — ainsi qu'ont fait d'autres pays, comme la Suisse — les mesures de défense contre le communisme auraient pu être moins difficiles à appliquer, et surtout beaucoup plus efficaces.

Car il est démontré que le Komintern, dont relèvent tous les Partis communistes du monde, n'est pas une organisation facile à combattre.

Pourquoi? D'abord parce qu'elle possède d'énormes ressources en argent. Lorsqu'on sait que les mines d'or de l'Oural sont les deuxièmes du monde et que, d'autre part, l'ouvrier et le paysan russe sont littéralement tondus et pressurés par le régime soviétique (¾ du salaire est retenu par l'Etat), on peut être sûr que les agents du Komintern n'ont pas les poches vides. Ajoutez à cela que ces bons apôtres jouent aux "crève-la-faim" et extorquent habilement des cotisations, des dons et des "prêts" aux naïfs qui se sont laissé embrigader chez eux.

C'est ainsi que le Parti communiste français soutirait chaque année, cinq cents millions (500 millions, oui) uniquement à ses adhérents français!

Ceci permettait aux Thorez, Cachin, Duclos et autres traîtres de vivre comme des pachas, grâce à une véritable exploitation du prolétariat, vache-à-lait du communisme.

Cet argent servait aussi — avec les subsides de Moscou — à acheter des complicités, à constituer des dépôts à l'étranger (banques suisses et belges), à organiser les sections clandestines, la presse clandestine, les refuges clandestins, etc... bref, ce Parti communiste "noir" qui double l'autre dans l'ombre.

Le gouvernement Daladier a affaire à forte partie, comme on le voit. Le Parti communiste français, outre ses sections politiques, comptait environ 149 filiales qui à leur tour ont essaimé des sections dans toute la France : associations de culture, clubs de sports, anciens combattants rouges, groupements de jeunes gens, cercles les plus divers de la fédération des locataires, aux amis de la pêche à la ligne, etc... Tout cela était doté de journaux, de revues, de locaux, d'assemblées. Bref le Parti communiste français, grâce à la tolérance dont il a joui durant près de vingt ans et aux encouragements qu'il reçut en 1936 de M. Blum et de son Front Populaire, formait un bloc solide et cohérent au moment où M. Daladier constata qu'il était grand temps de disloquer cet ennemi intérieur au service de l'étranger.

Malheureusement, au lieu de prendre immédiatement des mesures d'ensemble radicales, le gouvernement français, trop lent ou trop confiant, ne prit qu'un premier décret fragmentaire qui parut vite insuffisant.

Le 27 septembre, un décret-loi réprime la propagande des mots d'ordre de la IIIe Internationale.

En application de ce décret, le 1er octobre, le Parti communiste est dissous. Le même jour, une partie des députés communistes enfreignent le décret, en reprenant l'"Appel" de Molotov et sont poursuivis. Les principaux d'entre eux: Thorez, Ramette, Monmousseau, Duclos, etc... parviennent à échapper.

Il faut attendre le 18 novembre, pour qu'un décret-loi ordonne la dissolution des 149 organisations auxiliaires du Parti et des syndicats communistes.

Le 19 novembre, un décret-loi très vigoureux — on aurait dû commencer par là — met fin à la liberté d'action des fonctionnaires communistes. Ce décret établit des poursuites contre "les individus dangereux pour la défense nationale et la sécurité publique", ordonne leur arrestation ou leur mise en résidence surveillée et prévoit qu'ils pourront être astreints à tel travail déterminé.

Enfin, il est probable que prochainement un dernier décret, proclamant la déchéance des élus communistes complètera cet ensemble.

Malgré cela, la propagande communiste continue.

Quand on considère ce tableau législatif, on peut se dire que le gouvernement Daladier a enfin sérieusement réagi contre la machine de guerre internationale et civile qu'est le Parti communiste.

Hélas, il faut constater, comme nous le disions, que ces mesures, à cause de leur caractère tardif, n'ont pas toute l'efficacité qu'on aurait pu en attendre.

La presse française a été autorisée par la censure à se faire l'écho, voilà quelques jours, des méfaits nouveaux commis par les communistes. Ils prouvent que l'organisation illégale du Parti de l'étranger fonctionne à plein rendement en France.

Pas de jour ne se passe qu'on n'opère des arrestations de propagandistes à la solde de Moscou. Malgré cela, les tracts et les journaux continuent de paraître clandestinement.

Voici ce que dit la presse française, au sujet de la seconde quinzaine d'octobre :

"Tous les observateurs du mouvement ouvrier sont d'accord pour constater une recrudescence de la propagande clandestine du parti communiste au cours de la dernière quinzaine.

"Tracts et papillons communistes circulent quotidiennement dans les usines et les quartiers ouvriers. Certaines cellules clandestines éditent et diffusent deux proclamations par jour. Dans les usines des manifestes insolents affirmant "Maurice Thorez n'a pas déserté, il se trouve au poste de combat (sic) que lui a fixé le parti", s'étalent chaque matin sur le tableau de service. Les auteurs de cet affichage ne sont jamais pris en flagrant délit".

On pourrait y ajouter ce que la presse française ne peut dire : l'espionnage communiste sévit dans les usines, au profit de l'ennemi de la France.

Telle est la situation chez nos voisins. Il leur faudra beaucoup de patience et de vigilance avant de réduire au silence les groupes clandestins du Parti de l'étranger.

Pourquoi? Parce qu'on s'en est préoccupé trop tard.

"Le Populaire".
Bruxelles.

Le Canada profitera-t-il de cet exemple? Ses gouvernants empêcheront-ils le communisme de faire le jeu de l'ennemi? Le mettront-ils sans plus tarder hors la loi? C'est ce que désirent et demandes actuellement tous les Canadiens clairvoyants.

E. S. P.

Exemple sublime

L'on porte à notre attention que les Révérendes Religieuses du couvent de Notre-Dame du Lac invitent, pendant les vacances de Noel, les enfants à se récréer dans leur spacieuse salle de récréation aménagée à cette fin, lors de la construction de cet établissement.

Si nous nous permettons d'attirer l'attention du public lecteur sur ce fait, c'est que nous considérons ces réunions d'enfants comme étant de première importance à leur éducation.

Ce groupement apprend aux quelques enfants qui se réunissent pour le jeu, à respecter la propriété d'autrui et à obéir aux ordres de leurs dévouées institutrices.

Après quelqu'interrogatoire auprès des enfants qui reçoivent le superflu en cette période des fêtes, nous avons vite compris que les dames religieuses les habituent à partager avec leurs petits compagnons moins favorisés, le trop plein de leur bonbonnière.

Exemple sublime!... Esprit de solidarité touchant.

En vacances l'enfant n'a pas toujours la surveillance des parents qui, occupés par leur travail journalier, ne peuvent obliger l'enfant à s'amuser sous leur regard; il va donc rencontrer ses petits camarades et ensemble s'organisent des jeux et s'improvisent des discours qui ne sont pas toujours conforme à la morale chrétienne.

Honneur donc aux dévouées religieuses qui ne regardent pas de sacrifier un repos longuement mérité, pour continuer le développement complet et intégral de la vie physique, intellectuelle, morale, sociale et religieuse de l'enfant.

P. A. TRIOTE.

St-Epiphane

BAPTEMES.—

Le 12 décembre, Jean, Claude, René, enfant de M. et Mme Emile Perreault. Parrain et marraine : M. et Mme Alcide Perreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Vve Maurice Lebel.

Le 24 décembre, René, Paul, Benoît, enfant de M. et Mme Antonio Roy. Parrain : M. Edmond Roy, forgeron; marraine : Mme E. Roy. Porteuse : Mlle Louise-Anna Roy, organiste, tante de l'enfant.

Le 31 décembre, Marie, Roselle, enfant de M. et Mme Roméo Lemelin, industriel. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Martin.

MISE AU POINT.—

La ruralisation de l'enseignement à l'école de la campagne. J'aurais dû ajouter que cette conférence, publiée la semaine dernière, avait été préparée avec le précieux concours de l'inspecteur d'école du district, M. P.-E. Labrecque. *L. Pelletier, inst., Viger.*

EN VACANCES.—

MM. les abbés Alph. Bernier, aumônier chez les RR. SS. du St-Rosaire, de Rimouski, Hildebrand Roy, vicaire à Ste-Luce, Camille Lebel, du diocèse de Gaspé, Gérard Marquis, vicaire à Ste-Rose du Dégelé, Lazare Lebel, vicaire des Trois-Pistoles, chez leurs parents à l'occasion des fêtes.

MM. les collégiens du Séminaire de Rimouski, Léopold Sirois, Laurent Chouinard. A l'Académie St-Jean-Baptiste, de Québec, Jean-Chs. Sirois. Au couvent: Mlles Carmelle Lebel et Jeannette Roy, en vacance chez leurs parents.

VA ET VIENT.—

De passage à St-Epiphane, à l'occasion des fêtes : M. et Mme Léon Beaulieu, de St-Guy; M. Lauréat Gagnon, dE'dmundston, N.-B.; M. Louis Gagnon, voyageur chez J.-B. Renaud, de Rivière-du-Loup; M. Ludger Ouellet, M. Raoul Chouinard, de Rivière-Bleue; M. et Mme Laurent Lebel, de St-Hubert; Mlle Camille Ouellet, de Rivière-du-Loup; Mlle Thérese Breton, de Rivière-du-Loup; Mlle Majella Michaud, de St-Hubert; Mlle Cécile Michaud, de Rivière-du-Loup; Mlle Alice Lebel, de Rivière-du-Loup; Mlles Blanche et Simone Larochelle, institutrices, de St-Benoît de Packington; Mlle Georgine Bérubé, institutrice à Lejeune; M. et Mme Wilfrid Parent, de St-Philippe de Néri; M. Gérard Bernier, professeur au séminaire de Rimouski; M. et Mme Jean-Marie Michaud, de St-Hubert; M. et Mme Albert Langlois, de Rimouski; Mlle Simone Lebel, de l'Isle-Verte.

Toujours mieux

Voici pour nos colons, comme pour tout le monde d'ailleurs, la saison d'hiver bien commencée. Quelques-uns ont réussi à se mettre en cave assez de légumes pour les mois qui vont suivre. Il en est même qui ont de côté quelques dollars. Cette situation cependant n'est point générale, surtout chez les derniers arrivés. Dans toutes les années passées, c'est cette saison qui en a décidé le plus à abandonner leur entreprise. Ils avaient bien réussi à vivre durant l'été, du produit de leur terre ou de quelques travaux qu'on leur avait fait faire à l'extérieur. Mais l'hiver venu, presque tous les travaux suspendus, la plupart n'avaient pas d'économies.

Pour ceux qui bénéficient des avantages d'un plan de colonisation, il y a toujours chance de survivre s'ils n'ont pas une famille trop considérable. Mais ceux qui ont six, sept enfants ou plus, sont bien exposés à avoir de la misère. Il ne faudrait cependant pas que ces gens reviennent en ville. S'ils se donnent eux-mêmes la peine d'y réfléchir, ils admettent volontiers que les jours n'y ont pas toujours été roses lorsqu'ils y vivaient. Dans la panique du moment cependant, on ne choisit pas toujours la meilleure solution, on oublie facilement les leçons du passé. Il est donc opportun que l'on fasse l'impossible pour maintenir nos gens là-bas une fois qu'ils y sont rendus. Dans certains cas même, il se peut qu'on soit obligé de leur donner encore des secours directs. Ce régime en soi n'est pas tout ce qu'il y a de mieux; mais de deux maux, il faut choisir le moindre. Et s'il faut les secourir, faisons-le plutôt que de les laisser revenir à la ville où cette obligation ne serait pas que temporaire.

On est en ce moment à élaborer de nouveaux plans pour la conduite future de la colonisation. Il est à espérer que l'on trouvera quelque chose, que l'on inventera quelque moyen de préparer nos gens à affronter l'hiver pour que, ce moment venu, on n'ait jamais besoin de les secourir. Comment s'y prendra-t-on? Leur fera-t-on faire à l'automne plus de travaux qu'ils n'en auraient réellement besoin, mettant en réserve une partie de leur salaire pour le leur payer en versements périodiques au cours de l'hiver? Trouvera-t-on la façon de les faire travailler à quelque entreprise réellement profitable au cours de la morte saison?

Autant de questions qu'il s'agira de résoudre, autant de procédés que l'on pourrait étudier. Nous espérons que la colonisation améliorera sans cesse ses procédés pour que nos gens un jour deviennent réellement indépendants et qu'ils puissent, en tout temps de l'année, vivre de leurs propres moyens, se suffire à eux-mêmes en attendant de devenir réellement et définitivement des cultivateurs tout comme dans nos vieilles paroisses.

C.-E. COUTURE.

Terre à vendre

Une terre située dans la paroisse de St-Arsène, à vendre. Neuf arpents de largeur par la profondeur. Pour prix et conditions, s'adresser à JOS. BEAULIEU, commerçant de bois, Trois-Pistoles. 34—p.

Prix Réduits pour les ROIS, le 6 janvier

Entre les stations de QUEBEC et ONTARIO

OTTAWA — LA REINE
WALTHAM — MANIWAKI
DE BEAUJEU — COTEAU
et à l'EST

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du vendredi, 5 janv. jusqu'à 2 p. m., dimanche 7 janv '40
Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 8 janv 1940

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet - C'est un cadeau nouveau genre.

PRIX RÉDUIT MINIMUM: 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

AUX
Secrétaires-Trésoriers Municipaux
Faites imprimer vos
BULLETINS DE VOTES
AU
"Saint-Laurent"
et vous recevrez la plus entière satisfaction.
Téléphonez-nous vos commandes
TEL. 369

L'Espagne se dresse contre le communisme

Les journaux madrilènes déclenchent une violente campagne contre la Russie en faveur du resserrement des liens qui unissent l'Italie et l'Espagne, afin de mener la lutte contre le bolchévisme. Le journal "Ya" démontre que la responsabilité de la guerre actuelle revient à la Russie plus qu'à tout autre.

L'U. R. S. S., écrit-il, a été depuis vingt et un ans le fauteur de guerre pour la terre entière. Actuellement, la Russie se frotte les mains de plaisir en voyant comment s'étend par le monde la semence qui donnera une magnifique récolte révolutionnaire.

L'Italie et l'Espagne maintiennent intégralement leurs positions d'intransigeance sacrée. Et aujourdh'ui, devant cette union et cette identification totale consacrées par le temps et le sang, nous serons de nouveau, nous, Italiens et Espagnols, ceux qui devront montrer au monde le chemin pour recueillir en Méditerranée la civilisation qui est sur le point de se perdre en Europe.

Les chemins qui ne coïncident pas avec la pensée du Vatican, de Rome et de l'Espagne de Franco, conduisent à la ruine de l'esprit et à la misère des peuples.

Dans le cycle méditerranéen hispano-italien sont contenues les voies authentiques de la paix noble et juste, et en lui réside le secret éternel de la culture occidentale.

Corrigeons-nous !

HABILLEMENT

Ne dites pas		*Mais dites*
Agrafe	(pour)	Crochet de bottine
Caoutchouc	(pour)	Imperméable
Chaussette	(pour)	Pantoufle
Chausson	(pour)	Pantoufle
Ciré	(pour)	Imperméable
Claque	(pour)	Caoutchouc
Crémone	(pour)	Cache nez
Fale de pigeon ou gorgette	(pour)	Bride de chapeau
Ne dites pas		*Mais dites*
Agrès		Accoutrement
Affiquots, affiteaux		Affiquets
Attelle		Bretelle
Bacul (de chaîne de montre)		Barette
Batiste		Percaline
Beaver		Castor
Blouse (vêtement)		Veston
Boucle (cravate papillon)		Noeud
Bouragan		Bouracan
Braid		Galon

La Société du Parler français au Canada, Université Laval.

Le calendrier "Sécurité 1940"

A une assemblée du comité exécutif de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail, le gérant général, M. Arthur Gaboury, a annoncé que la distribution du calendrier "Sécurité-1940" s'était chiffré à 20,000, ce qui constitue un record pour cette publication de l'Association. Ces calendriers sont généralement remis par les patrons à leurs ouvriers et tient lieu à ces derniers de rappel quotidien à la sécurité.

"Sécurité-1940", comme ses prédécesseurs, constitue une série de douze affiches illustrées sur diverses phases de la prévention des accidents : l'examen médical, vêtements de sûreté, dangers de l'oxyde de carbone, bon entretien de l'usine, manutention des matériaux, premiers soins aux blessés, sécurité pour les conducteurs de camions, sécurité pour les piétons, nécessité des lunettes protectrices, utilité des gardes sur les machines dangereuses, prévention des incendies, valeur pécuniaire de la sécurité pour les ouvriers.

Ces calendriers destinés à alerter les travailleurs sur le besoin d'exercer une prudence constante à l'usine, se sont prouvés un excellent médium d'éducation sécuritaire, rappelant tous les jours au travailleur que protection personnelle contre le risque de son métier dépend de sa propre attention et de sa vigilance inlassable.

L'homme qui ne se contente de peu se contente de rien.—Epicure.

HON. HENRI GROULX, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

ECOLE TECHNIQUE
200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Venez voir ou écrivez. Demandez prospectus no. 7F.

Le prochain cours commencera le 22 janvier 1940

Corrigeons-nous !

DIVISIONS TERRITORIALES

Ne dites pas	*Mais dite*
Cité (les rues de la)	Ville (les rues de la)
Division électorale	Circonscription électorale
Le haut du Saint-Laurent	La région du haut Saint-Laurent ou le Haut Saint-Laurent

La Société du Parler français au Canada, Université Laval.

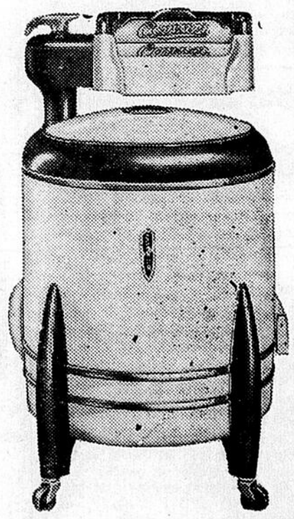
Les pieds...

Les pieds comme toute autre partie d'un être humain méritent une attention spéciale.

Une chaussure mal faite ou une chaussure trop petite, provoquera une enflure qui souvent difformera votre pied pour de nombreuses années. D'où proviendra par la suite la difficulté de vous chausser. Confiez ce soin à des mains expertes.

J. L. BEAULIEU
SPECIALITE DE CHAUSSURES
37, rue Lafontaine — Téléphone: 1382
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

Voici le cadeau pratique et idéal pour votre foyer !



Cette année comme CADEAU à votre femme, à votre mère, offrez une nouvelle lessiveuse "CONNOR". C'est un cadeau qui lui sera d'une grande utilité durant de nombreuses années. Nous présentons la collection complète de lessiveuses "CONNOR", le produit du plus important manufacturier de lessiveuses au Canada.

La "CONNOR" épargne votre linge. L'agitateur en forme de cloche projette l'eau chaude savonneuse sur le linge et le lave parfaitement, rapidement, sans l'user, sans le battre, le frotter ou le tordre. C'est l'eau seule qui fait l'action de nettoyer.

GRANDE CAPACITE

Vu la grande efficacité de l'agitateur en cloche, le niveau de l'eau se trouve élevé dans la lessiveuse "CONNOR". Plus d'eau signifie plus de linge par cuvée. La capacité va jusqu'à 15 livres de linge sec. Le modèle "CONNNOR" a une contenance encore plus grande.

Une occasion que vous ne devez pas manquer en achetant une laveuse "CONNOR".

Commandez votre laveuse aujourd'hui !

Sept bonnes raisons d'acheter de préférence UNE LAVEUSE "CONNOR"

1.—La "Connor" est la meilleure laveuse au Canada.
2.—Le modèle "Connor" est marqué au plus bas prix parmi les laveuses ordinaires, au Canada, et supérieure à toute autre.
3.—La "Connor" est fabriquée au Canada, par des Canadiens. En achetant des produits Canadiens vous épargnerez de l'argent.
4.—La "Connor" vous est vendue directement de la manufacture.
5.—La laveuse "Connor" fonctionne plus économiquement, lave plus vite, plus net et dure plus longtemps.
6.—On emploie dans la manufacture "Connor" des experts parfaits.
7.—Plus de 500,000 ménagères Canadiennes ont choisi cette populaire laveuse.

Depuis 64 années la maison "CONNOR" fabrique des laveuses. Elle invente, elle recherche, elle perfectionne et elle est toujours en tête. Et maintenant, la nouvelle "THERMO" accomplit un blanchissage plus rapide, plus facile et plus net". *La plus belle laveuse jamais conçue.*

Nous vendons aussi : LA REPASSEUSE, ainsi que LAVEUSES pour buanderie, LAVEUSES A GAZOLINE.

ALPH. MARTIN
Vendeur autorisé
AU MAGASIN AMEDEE THIBAULT, ELECTRICIEN.
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE - - TEL. 1951

Le moins que je puisse faire à la fin de l'année 1939 est de venir remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu m'encourager. J'espère que dans l'avenir cet encouragement augmentera encore, ce qui me permettra de vous faire bénéficier de différentes faveurs.

Au public en général, je souhaite que l'an 1940 soit une année de Paix, de Bonheur et de Prospérité.

Suivez bien, toutes les semaines, mon annonce dans ce journal, car d'ici quelque temps elle vous apportera une surprise.

J. RAYMOND BEAULIEU
TEL. 3 — Marchand Général — ISLE-VERTE

Dr Ls-Ph. Cloutier
Chirurgien - Dentiste
NOTRE-DAME-DU-LAC

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

POUR RESTER BELLE EN VIEILLISSANT

Sait-on que ce qui révèle le plus la vieillesse, c'est... le cou. Nombre de femmes soignent leur visage avec la plus grande minutie mais négligent leur cou. Pourtant, si elles connaissaient l'anatomie, elles sauraient que le gros muscle allongé qu'elles ont à la nuque — je ne le désigneral pas par son nom scientifique, un peu barbare — est, pour ainsi dire, le support de tous les muscles secondaires du visage et du cou. Ce muscle bien développé et soigneusement entretenu soutient le muscle peaucier qui le recouvre, empêchant la formation des sillons, des rides et des horribles "salières".

Pour maintenir ce muscle en bon état, on le masse chaque soir, au coucher, avec une bonne crème à base de vitamines "F" — insistez sur les vitamines "F", car il est scientifiquement prouvé que ce sont *les seules* qui, par application externe, peuvent affecter les couches profondes de la peau. Comme question de fait, le cou tout entier devrait être, chaque soir, massé avec une crème vitaminée.

Naturellement, ce massage doit se faire légèrement — on doit procéder de la manière suivante : (a) placez chaque main sous le menton en tenant le pouce d'un côté et les quatre doigts serrés de l'autre; (b) sans remuer le pouce, étendez les doigts en développant la main et glissez ainsi sur le cou en allant vers la nuque; (c) descendez et recommencez les mouvements jusqu'à la base du cou. Quant à la nuque, massez-là en remontant. Vous éviterez ainsi l'empâtement du cou, tout en prévenant la maigreur extrême, car une crème onctueuse vitaminée nourrira les tissus.

Incidemment, cette pratique, si on s'y livre chaque soir, en même temps qu'on applique la crème de nuit — la même crème peut servir aux deux usages — évitera l'affaissement prématuré des chairs et, naturellement, la formation des rides, sillons et "salières".

C'est là une pratique que toute femme devrait commencer à suivre dès qu'elle dépasse la trentaine. Souvenez-vous de ce que dit Racine au sujet des irrréparables outrages des ans. Je veux bien croire que du temps de Racine, on n'avait pas tout l'arsenal scientifique dont on dispose aujourd'hui pour combattre la vieillesse... mais, tout de même, il vaut mieux prévenir que guérir et c'est surtout beaucoup plus facile. Un peu de soins, tous les soirs au coucher, feront de vous une femme beaucoup plus jeune d'apparence à 50 ans, que si vous attendiez que la vieillesse ait envahi votre visage et votre cou, pour commencer à en combattre les effets.

Nombre de femmes se plaignent que la peau de leur cou est d'une autre nuance que celle de leur visage. On corrige ce défaut par l'application d'une crème à base de citron dont l'effet est de blanchir l'épiderme.

Un dernier conseil. Il arrive qu'en hiver, certaines femmes, dont la peau est habituellement sèche, se plaignent que leu cou est rugueux et gercé. La crème onctueuse vitaminée aux vitamines "F" aura vite raison de cet état... deux ou trois soirs d'application et de massage et la peau de leur cou sera redevenue normale.

Naturellement, à la base de tous ces traitements, est l'hygiène élémentaire... savoir laver son visage. Cela peut vous paraître extraordinaire, mais je vous affirme que la plupart des femmes ne savent pas comment se laver pour dégager les pores de leur peau des sécrétions naturelles et des dépôts minéraux provenant des poudres, fards, etc. C'est pourquoi j'ai préparé un feuillet tout spécial sur les soins du visage, dont je vous conseille fort la lecture. Je serai heureuse de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 3c. Il en est de même pour tous les autres feuillets que j'ai publiés à l'intention des lectrices de ce journal — notamment sur les soins des mains, des yeux, des cheveux, des pieds; sur la suppression des poils follets, sur la graisse excessive, la maigreur, la transpiration trop abondante et le développement normal de la poitrine.

Adressez simplement votre demande à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et je serai heureuse de vous faire parvenir, dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indication d'origine, les feuillets qui vous intéressent. Souvenez-vous que mon principal souci est de vous aider à solutionner tous les problèmes de beauté qui vous soucient. Je suis votre confidente, votre amie.

Ste-Rita

VA ET VIENT.—

Mlles Jeanne et Rita Drapeau, étudiantes à St-Clément, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Ernest Drapeau, de Ste-Rita, pour les vacances des fêtes.

M. et Mme Léo Lepage, de Squateck, en promenade chez leurs parents, M. et Mme François Lepage.

MM. Lorenzo D'Auteuil et Lauréat Jean, séminaristes, en promenade chez leurs parents pour les vacances des fêtes.

M. et Mme Roméo Sirois, de passage à St-Hubert, chez leurs parents.

M. et Mme Adrien Laplante, de St-Cyprien, de passage à Ste-Rita à l'occasion de la fête de Noel.

M. et Mme Adélard April, de St-Cyprien, de passage chez leur fille Mme Ernest Gagnon.

Mlle Madeleine D'Amours, institutrice, chez son père, M. Jules D'Amours, de Trois-Pistoles.

Mlles Bouchard et Bossinotte, institutrices, de passage chez leurs parents, à St-Eloi.

D'ordinaire, l'étonnement suppose qu'on voit pour la première fois. La Croix ne commence à étonner que si on l'a regardée cent fois.

POSTE CJBR
RIMOUSKI

VENDREDI, 5 JANVIER

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire du jour.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Chansonnettes.
8.30 — Bonjour Montmorency et Charlevoix.
8.45 — Quinze minutes avec...
9.00 — Fanfare.
9.45 — Vos Préférés.
10.45 — Grande Soeur (sketch).
11.00 — Les Tziganes.
11.30 — Demi-Heure Symphonique.
12.00 — Le Réveil Rural.
12.15 — En Dinant.
12.30 — Nouvelles Trans-Radio.
12.45 — Radio-Journal anglais et Trio de Toronto.
1.00 — Fragments d'Opéra.
1.30 — Les plus Beaux Disques.
2.00 — A votre choix.
2.30 — L'Heure d'Education Musicale.
3.00 — Les Chefs d'Oeuvre de la Musique.
4.00 — Fémina.
4.30 — Vedettes Parisiennes.
5.15 — Version française des nouvelles de la BBC.
5.30 — Intermède. Horaire de la soirée.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.45 — Les Tziganes.
7.00 — Valses.
7.15 — Ovila Légaré et ses boute-en-train.
7.30 — Anthologie du Folklore.
7.45 — Un Homme et son Péché.
8.00 — C'est la Vie.
8.30 — La Petite Symphonie.
9.00 — Pages Choisies.
10.00 — International Exchange.
10.30 — Mon Métier (causerie).
10.45 — L'Orchestre de Don Turner.
11.00 — Radio-Journal.
11.15 — Horaire du 6 janvier.

SAMEDI, 6 JANVIER

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire du jour.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Bonjour Gaspé, Bonaventure et Bellechasse.
8.30 — Dick Leibert, organiste.
8.45 — Quinze Minutes avec...
9.00 — Marches.
9.30 — Vos Préférés.
11.00 — Disques pour tous.
11.30 — Demi-Heure Symphonique.
12.00 — Le Réveil Rural.
12.30 — Nouvelles Trans-Radio.
12.45 — Radio-Journal anglais et le Trio de Al Gilbert.
1.00 — L'Orchestre de Bert Farber.
1.15 — Le trio de Toronto.
1.30 — Fragments d'opéra.
1.55 — Relais du Metropolitan Opera House, New-York.
5.15 — Récital.
5.30 — Intermède. Horaire de la soirée.
5.45 — Quelques Originalités.
6.00 — Orchestre de danse.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.45 — Orgue Populaire.
7.15 — Les Tziganes.
7.30 — Les pianistes Russell et Guilaroff.
7.45 — Causerie.
8.00 — L'Orchestre de Jimmy Dorsey.
8.30 — Concert — relais des Iles Hawai.
9.00 — Fantaisie Musicale.
9.30 — Le Théâtre de Radio-Canada.
10.00 — Les Mélodies du Soir.
10.15 — L'Orchestre Symphonique de la NBC.
11.30 — Orchestre de Danse.
11.45 — Radio-Journal.
12.00 — Horaire du 7 janvier.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

✔ *Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne,* frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d' un sommeil réparateur.

✔ *Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes,* mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✔ *Contre le "reniflement" et les souffrances* causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB

Comment détruire les mites et les poux dans les basses-cours

(*Notes des fermes expérimentales*)

Il y a des poux et des mites en plus ou moins grand nombre dans la plupart des basses-cours, et comme ces parasites affectent directement la vigueur et l'état général des volailles, la ponte est souvent sérieusement réduite. Les oiseaux fortement infestés de poux ou de mites maigrissent, s'anémient et peuvent même en mourir, soit par conséquence directe de l'infestation ou parce que leur état d'affaiblissement les rend plus sujets aux maladies.

Il y a plusieurs espèces de poux; toutes vivent et se multiplient sur les volailles dont elles se nourrissent et y passent toute leur vie, dit M. W.-W. Cram, aide à la Division de l'aviculture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. C'est en vain que les poules et les poulets prennent des bains de poussière; il leur est impossible de se débarrasser entièrement de ces parasites.

Il y a toutes sortes de poudres, d'onguents et de bains qui détruisent les poux, mais toutes ces préparations exigent une manipulation des volailles une par une, ce qui prend beaucoup de temps et de travail, surtout dans les grandes basses-cours.

On se sert beaucoup depuis quelque temps de sulfate de nicotine (généralement vendu sous les noms de commerce "black Leaf 40", nicotine, etc); c'est le traitement le plus rapide, le plus facile et le plus satisfaisant contre les poux. Il est très efficace, peut être employé à toutes saisons de l'année, et dispense de la nécessité de traiter les volailles séparément.

Le soir, juste avant que les poules se perchent, on étale le sulfate de nicotine en mince couche sur le dessus des perchoirs. Il faut veiller à ce que toutes les poules montent sur les perchoirs et qu'il y ait une ventilation raisonnable venant du poulailler, sans courants d'air excessifs. La chaleur engendrée par les oiseaux fait dégager des vapeurs du sulfate de nicotine et ces vapeurs pénètrent dans le plumage et tuent les poux. On répète ce traitement au bout de dix jours environ pour tuer les poux qui auraient pu éclore dans l'intervalle entre les deux traitements. On répète encore si cela est nécessaire.

La mite rouge, qui est en réalité grise avant de se gorger de sang, est un petit insecte qui suce le sang et qui est aussi très répandu dans les poulaillers. Elle diffère du pou par le fait qu'elle habite les fentes, les fissures, les nids, la paille, etc., et les traitements employés contre les poux sont sans effet sur elle. Les mites attaquent généralement les oiseaux le soir et elles se retirent dans leurs refuges après s'être gorgées de sang. Elles se multiplient très rapidement pendant les chaleurs. Lorsqu'elles sont très nombreuses, les poules maigrissent, cessent de profiter, et ne pondent plus que très peu.

Comme les mites se plaisent surtout dans les poulaillers sales et sombres, la première chose à faire est de corriger ces conditions. On enlèvera d'abord les oiseaux pour les mettre dans un autre poulaillerè On enlèvera ensuite toutes les fientes, la litière, la paille des nids, etc., et on grattera, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement propres, les planchers, les perchoirs, les planches de fientes et les nids; on aura soin de brûler tout ce que l'on a enlevé par ce grattage. Ensuite on pulvérise énergiquement ou on récure avec une forte solution désinfectante tout l'intérieur du poulailler et tous les meubles qui s'y trouvent, en veillant bien à ce que la solution employée pénètre dans toutes les fentes; on répète ce traitement au bout de quelques jours pour détruire les mites qui peuvent avoir éclos dans l'intervalle.

Après que le poulailler est nettoyé, c'est une bonne précaution que d'inonder de temps à autre toutes les fentes dans les perchoirs, les soutiens des perchoirs et les nids, avec de l'huile de charbon en été; ou un mélange d'huile de charbon et d'huile usagée d'automobile, ou encore d'huile de charbon et de sulfate de nicotine; tous ces ingrédients empêchent les mites de se multiplier.

Estcourt

M. et Mme Armand Pelletier annoncent la naissance d'un fils, né le 3 décembre et baptisé le 4, sous les prénoms de Joseph, Jean, Claude, Hugues. Parrain et marraine : M. et Mme Octave Pelletier, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Uldéric Pelletier et Mlle Lorenza Pelletier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Hilaire Bouchard.

SEMAINE CORPORATIVE

La Semaine corporative, qui doit avoir lieu du 14 au 21 janvier, s'annonce sous les plus heureux auspices. Journaux et revues ont promis leur collaboration. Des assemblées s'organisent dans plusieurs centres. Le programme des causeries quotidiennent à la radio est fixé et paraîtra bientôt. Plusieurs associations invitent actuellement des conférenciers à parler du corporatisme devant leurs membres. Un grand concours aura lieu dans les collèges. Bref, un intérêt très vif se manifeste pour cette initiative à travers toute la province. L'Ecole Sociale Populaire fait de nouveau appel à la collaboration de tous les groupements patriotiques et sociaux.

L'HEURE CATHOLIQUE

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 7 janvier sera donnée par le R. P. Ceslas Forest, O. P., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal. Il parlera à 1h. au poste CKAC, et traitera de la préparation à la vie de famille. Cette causerie dure 20 minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique sociale.

Poney à vendre

Poney à vendre, en très bon état, garanti sous tous les rapports, âgé de 6 ans, pesant 500 lbs. Avec harnais et voitures d'hiver, ainsi qu'un bon cheval de 7 ans, pesant 1200 lbs, garanti sans défaut. S'adresser au GARAGE RINO THIBAULT, Rivière-du-Loup.

Petites Annonces

DEMANDE

Homme pour Territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Ventes plus élevées cette année. Pour renseignements, écrire RAWLEIGH, Dépt. ML-599-103-A, Montréal, Canada.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 produits, tous sont des nécessités garanties, en outre un remède qui a une existence de 25 ans. Vendeurs peuvent se faire $20. à $30. par semaine. Catalogue Gratis. Dr N.-A. SIROIS, ENR'G, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

A LOUER

Un magasin pouvant aussi servir pour un salon de barbier, situé au No. 153 rue Lafontaine. Pour plus de renseignements s'adresser à J.-A. THIBAULT, électricien.
32-33-34-35-p.

Attention jeunes gens

Pour la modique somme de 10 sous M. ROGER se chargera de vous dire votre horoscope. Envoyez votre âge avec votre date de naissance et une enveloppe affranchie à M. ROGER, 8741 rue Tellier, Montréal, Avec 25 sous vous recevrez une horoscope plus détaillée.
31-32-33-34-p.

Maison à vendre

La maison de Mme David Delisle, située au No. 21 Chemin de Fraserville est à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. CHARLES DELISLE, 25, rue St-Cyrille, Rivière-du-Loup, Sta.
31-32-33-34-p.-p.

COFFRE-FORT

Un coffre-fort marque McKaskey, tout neuf, convenant très bien pour résidence privée, à vendre à d'excellentes conditions. S'adresser au bureau du "Saint-Laurent", Rivière-du-Loup.

TEL: Bureau 139
Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.
Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre.
Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 8 p. m.
7 à 8 p. m.
Téléphone : 212.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital
BUREAU:-
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

MEUBLES
Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage.
Spécialité:
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.
R. L. LEVESQUE
Tél. 3841 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

The Northern Life Ass., Co. of Canada
Bureau-Chef : LONDON, Ont.
J. W. MOREL
Gérant de district
BUREAU: 6 RUE FRASER
Tél. 19
RIVIERE-DU-LOUP. Qué.
Agents solliciteurs demandés

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 18, rue Lévis, près de la Route Nationale.
44 — j. n. o.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac. Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressasnt à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour. Rivière-du-Loup.

A VENDRE

Wagons de ferme, simples et doubles, machines à laver, moteurs à gazoline, neufs et usagés. auto usagé; deux bons chevaux de traits, 5 et 10 ans. EDM. RIOUX, marchand général, St-Arsène.
51 — j. n. o.

A LOUER

Plein-pied, 7 chambres plus chambre de bain, remis à neuf. S'adresser à 17, rue Fraser, Tél. 3994.
21—j. n. o.

Bois de chauffage

Bouleau, érable, merisier, en 3 pieds ou débité, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à HIRAM SAINDON, St-Arsène, Téléphone 7085.
4 — j. n. o.

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2, rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André.
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
TELEPHONE 54

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Del 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 La Fontaine
Rivière-du-Loup

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:-
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

B. P. 122 Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. : 234 C. P. 86
G. R. ANCTIL
ASSURANCES GENERALES
Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, STA.
60, rue St-André.

Lucien Bédard
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau :* 1226 *Résidence:* 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU: 20 RUE BLAIS
RESIDENCE: 20 RUE IBERVILLE

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE No. 99
EN FORCE LE 27 SEPTEMBRE 1939
Heure Normale de l'Est.

* No 1 Automotrice ou Mixte			* No 2 Automotrice ou Mixte
7.15 a. m.	Dép.	Rivière-du-Loup, Qué.	Arr. 3.25 p. m.
11.00 a. m.	Arr.	Edmundston, N.-B.	Dép. 11.50 a. m.
* No 3 Mixte			* No 4 Mixte
12.20 p. m.	Dép.	Edmundston N.-B.	Arr. 9.30 a. m.
2.10 p. m.	Arr.	Connors, N.-B.	Dép. 7.40 a. m.

* Service quotidien, le dimanche excepté.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant Général.
Rivière-du-Loup, Station Qué

FERNAND PINEAU
MAGASIN A RAYONS
Nouveautés, chaussures, prélarts, tapisserie, peinture, épicerie.
Heures de magasin: 8 hres A. M. à 6 hres P. M.
Le soir, ouvert seulement le samedi jusqu'à 10 heures

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Imposantes funérailles de M. Félix Jean

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Félix Jean, rentier, époux de feu Dame Léa Beaulieu, survenu à St-Jean de Dieu, le 16 décembre, à l'âge de 86 ans et 10 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, cinq fils : M. l'abbé Félix Jean, curé de St-Edouard des Méchins; Joseph, de Rimouski; Louis et Philippe, des Trois-Pistoles; Antoine, de St-Jean de Dieu; deux filles: Marie-Anne et Marie-Jeanne, de St-Jean de Dieu.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe, depuis onze ans.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de St-Jean de Dieu le 19 décembre, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, venus lui rendre un dernier hommage.

La levée du corps fut faite, à la maison mortuaire, par M. l'abbé J.-Félix Jean, curé de St-Edouard des Méchins. Mgr Alphonse D'Amours Vicaire Général du diocèse chanta le service, assisté de MM. les abbés Léopold Côté, vicaire de Ste-Françoise et Donat Croussett, professeur au Séminaire de Rimouski, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Joseph Gauvin, curé de St-Jean de Dieu, et M. l'abbé J.-Félix Jean, curé de St-Edouard des Méchins, fils du défunt.

Assistaient au choeur : M. le chanoine Louis-F. Côté, curé des Trois-Pistoles; le chanoine P.-F. D'Anjou, procureur au Séminaire de Rimouski; M. l'abbé Philippe Chénard, retiré au monastère des Ursulines, à Rimouski; M. l'abbé Adélard Richard, curé de St-Eloi; M. l'abbé Joseph Chénard, curé de Ste-Anne des Monts; M. l'abbé Charles Pelletier, curé de St-Mathieu; M. l'abbé E. Brière, curé de St-Simon; M. l'abbé J.-B. Morin, desservant des Capucins; M. l'abbé C.-E. Parent, professeur au séminaire de Rimouski; M. l'abbé Léon Beaulieu, aumônier de l'U. C. C.; M. l'abbé J.-B. Bouchard, curé de Ste-Françoise; M. l'abbé Laurent Beaulieu, professeur au Séminaire de Rimouski; M. l'abbé Léo Bérubé, vicaire, des Trois-Pistoles et M. l'abbé Wilfrid D'Amours, vicaire, de St-Jean de Dieu.

La croix était portée par M. Gaudios Rioux et le cercueil par MM. Thomas Dumont, Jean D'Auteuil, Adolphe Soulard, Joseph Veilleux, Charles Lafrance et Joseph Talbot.

Le deuil était conduit par ses fils : Antoine, de St-Jean de Dieu; Philippe et Louis, de Trois-Pistoles; Joseph, de Rimouski; ses filles: Marie-Anne et Marie-Jeanne Jean, de St-Jean de Dieu; sa bru: Mme Louis Jean, des Trois-Pistoles; ses neveux : Gérard Jean, de Rimouski; Léo Jean, Marc Jean, Léopold Jean, Désiré Rioux, de Trois-Pistoles; ses nièces : Mlles Annette Jean, Lucile Jean, Florette Jean, Marguerite Jean, Lorette Jean, Berthe Rioux, des Trois-Pistoles; ses frères : Thomas et Louis Jean; ses soeurs: Marie, Desneiges, Adèle Jean; ses beaux frères: Rémi Beaulieu et Anselme Giroux; sa belle-soeur: Marie Thériault, tous de St-Jean de Dieu.

Dans l'assistance on remarquait: Lionel Deschênes, Epiphane Litalien, Auguste Rioux, Frédéric Michaud, Philias Dumont, Ernest Rioux, Charles-Henri Rioux, Abraham Gagnon, Xavier Belzil, Emile Soucy, Siméon Lavoie, de Trois-Pistoles; Willie Dumont, Jos. Soucy, Gérard Rioux, M. et Mme Edmond Beaulieu, Oliva Rioux, Cécile Beaulieu, M. et Mme W. Michaud, Ste-Françoise; Charles Dionne, Ste-Françoise; Dr Nap. Drapeau, Isle-Verte; Alphonse Rioux, de Rivière-du-Loup, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de St-Jean de Dieu.

Offrandes de messes : Famille D'Auteuil, Mme Vve Louis Lévesque, M. et Mme Florian Rioux, Dumas et Rioux, St-Jean de Dieu; M. l'abbé J.-W. Dionne, Rivière-Blanche; M. l'abbé Pierre Lafrance, curé de St-Léon le Grand; M. l'abbé Donat Crousset, Famille Joseph Jean, Rimouski; Famille Philippe Jean, Trois-Pistoles; Famille Guillaume Crousset, Les Méchins; Famille Louis Keable, Les Méchins; Mlle M. Bellavance, Les Méchins; M. et Mme Philippe Keable, Les Méchins; Famille A. Roy, M. et Mme Paul Carrier, Les Méchins.

Bouquets spirituels : Gérard Jean, Rimouski; Famille Jos. Dugas, Famille Irénée Verrault, Famille Albert Dugas, F.-André Lemieux, Famille F. Ross, Famille J.-B. Crousset, M. et Mme François St-Gelais, M. et Mme Langlais, Famille Anderson, Les élèves de l'Ecole No. 1, Les Méchins; Mlle Elise Beaulieu et ses élèves; Cercle des Fermières, Famille Louis Verrault, Famille Joseph Verrault, tous de Les Méchins; Mlle Marie Plourde, M. et Mme Jean D'Auteuil, de St-Jean de Dieu.

Sympathies : M. et Mme Thomas Dumont, M. et Mme Lucien D'Auteuil, Mlle Jeanne Dastous, inst., Famille Jean Morency, Mlle Lucile Manchet, M. et Mme Gaudiose Rioux, M. et Mme Léo Bélanger, M. et Mme André Morency, Famille Nazaire D'Amours, M. et Mme Ernest D'Auteuil, Famille Joseph Michaud, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Jos. Rousseau, Famille Hervé Gagnon, Mlle Ursule Gauvin, Famille Eugène Rioux, Famille Alphonse Rousseau, M. et Mme Vénérand Bélanger, M. et Mme Irénée Gaudreau, M. et Mme Adrien Rioux, M. et Mme Honoré Michaud, M. et Mme Maurice Rioux, Famille Isidore Rioux, Famille Willie Marmen, Mme Eugène Beaulieu, M. et Mme Isidore Jean, M. et Mme Emile Rioux, M. et Mme Gérard Rioux, M. et Mme Joseph Ouellet, Famille Joseph Gauvin, M. et Mme Charles Lafrance, Mlle Marguerite Leblond, Famille Georges Drapeau, M. et Mme Désiré Rioux, M. Pierre-Antoine D'Auteuil, M. Léo Rioux, Mlle Germaine Marquis, M. Lucien Leblond, M. et Mme Samuel Ouellet, Famille Joseph Rioux, St-Jean de Dieu; Famille Charles Bernier, M. et Mme Alexandre Verrault, M. Joseph Bouchard, Famille Frédéric Pelletier, M. et Mme Michel Rossignol, Famille Eugène Verrault, Famille Vaillancourt, Famille Eugène Pelletier, M. et Mme Georges Lavoie, M. et Mme Jean Dugas, Famille Sylvio Beaulieu, Famille Théodore Lamontagne, M. et Mme Robert Langlois, Famille Joseph Verrault, Jr., M. et Mme Paul Verrault, Mlle Ida Carrier, Famille Xavier Parent, M. Gérard Verrault, M. et Mme J.-B. Gagné, Famille E. Lévesque, tous des Méchins. De Trois-Pistoles : M. et Mme Dr Marcel Catellier, Mlle Alida Desjardins, M. et Albert Dumas, M. et Mme H. Soucy, M. Ernest Rioux, voyageur, Famille Herménégilde Lavoie, M. et Mme H. Duval, M. et Mme Louis Bélanger, M. J.-B. Deschênes, M. Philias April, M. J.-C. Belzil, M. et Mme Eugène Boucher, notaire; Mlle Eveline Savard, Rimouski; Famille J.-A. Benoit, St-Ludger de Rivière-du-Loup; Mlle Rosalie Desjardins, de Rivière-du-Loup; M. et Mme Antoine Santerre, St-Hubert; Mlle Anna Lafrance, St-Léon le Grand; M. et Mme Philippe Bérubé, Ste-Françoise; M. l'abbé Omer Gamache, curé de St-Jean de la Lande; M. l'abbé J.-Omer Gamache, curé de St-Vianney; M. et Mme Dr Roland Gingras, St-Jean de Dieu; M. Gédéon Couture, voyageur, Québec; M. Jos. April, sec.-trésorier, St-Eloi.

La disparition du défunt plonge dans le deuil une famille bien connue à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

Employez la Prescription D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39F

Tous les plaisirs de l'été

EN HIVER

Sur la Côte du Pacifique

ALLER ET RETOUR

QUEBEC

A

VANCOUVER VICTORIA SEATTLE

- Première Classe $144.20
- Classe Touriste $127.90
- Voiture $111.15

● Prix de location de wagon-lits en plus.

Repas à bon marché sur les trains.

Attrayants Tarifs et Service de trains !

Pour se récréer ou se reposer — pour passer des vacances d'hiver idéales — Vancouver et Victoria sont des endroits incomparables.

La température est des plus clémentes en hiver dans l'île Vancouver : les journées sont chaudes et les nuits sont délicieusement fraîches. Tous les sports d'été y sont en vogue — le golf, l'équitation, le tennis, la pêche et les excursions en auto à travers des régions d'une grande beauté.

Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêt en route.

●

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 3-9 mars 1940

●

SKIEURS — Renseignez-vous sur le ski dans les Montagnes Rocheuses. Billets de chemins de fer à prix réduits.

●

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

Qualité garantie

THÉ "SALADA" 21F

Semaine Corporative

L'Ecole Sociale Populaire publiera la semaine prochaine le programme complet des causeries qui auront lieu à la radio, du 14 au 21 janvier, à l'occasion de la Semaine corporative. Elle peut annoncer maintenant une grande assemblée, le lundi soir 15 janvier, au Monument National, à Montréal, sous les auspices de l'Action corporative, et un débat public, organisé par la J. I. C., à la Palestre Nationale, le mardi soir, 16 janvier. Elle donnera aussi sous peu les détails du concours intercollégial, ouvert aux maisons d'enseignement secondaire de la province.

TEMPERANCE

Etude médico-psychologique par le docteur Jean-Charles Miller.

Jamais peut-être la publicité alcoolique ne s'est faite aussi active et aussi insidieuse. Aussi ses victimes croissent-elles au lieu de diminuer. Il faut à tout prix lui opposer la saine éducation des masses, faire connaître à notre peuple l'action nocive de l'alcool et l'aider à s'en préserver. Les médecins ont ici un rôle important à jouer. Quelques-uns l'ont compris. Le docteur Jean-Charles Miller, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est de ceux-là. Il a déjà porté à l'alcoolisme de rudes coups. L'étude médico-psychologique qu'il vient d'écrire est un puissant réquisitoire. De lecture facile, tout en ayant un caractère scientifique, elle est à la portée de tous. Et l'auteur ne se contente pas de dénoncer le mal, il propose d'excellents remèdes, il trace même tout un plan de campagne éducative. Tous les amis de la tempérance doivent lire cette brochure bienfaisante et la répandre autour d'eux. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire.

LA DIVINISATION DE STALINE

Le gouvernement soviétique vient d'ordonner la publication d'un recueil de "Mythes populaires". D'après divers récits, légendes ou poèmes déjà publiés, il ressort combien le gouvernmeent soviétique essaie d'inspirer une sorte de culte véritable en l'honneur du fondateur de l'U. R. S. S. et de son successeur actuel. Certains n'hésitent pas à affirmer l'origine surnaturelle des deux hommes. Par exemple Lénine est célébré comme "fils d'une étoile unis à la lune". Sur Staline circulent des légendes encore plus fantasques. En voici une par exemple : "Sur la plus haute cime du Caucase (on sait que Staline est Georgien) le Soleil et la Lune se sont unis pour donner la vie à Staline. Un immense oiseau d'argent, volant du Caucase à la plaine a apporté l'annonce de la naissance du dictateur actuel. Cette joyeuse nouvelle, le grand oiseau d'argent l'a ensuite gravée de son bec dans le grand livre qui énumère toutes les joies de l'humanité".

D'après la direction centrale de l'organisation communiste de la jeunesse soviétique, les oeuvres de Lénine continuent à recevoir une ample diffusion, de 1899 à 1914, il fut imprimé trente oeuvres de Lénine avec un tirage total de 70,000 exemplaires. De 1917 à la fin de 1938, l'ensemble des oeuvres de Lénine traduites en 83 langues ont atteint un tirage de 115,066,575 exemplaires.

A VENDRE

Un coffre-fort et une caisse enregistreuse McCaskey. S'adresser à FERNAND PARE, au bureau du "Saint-Laurent".

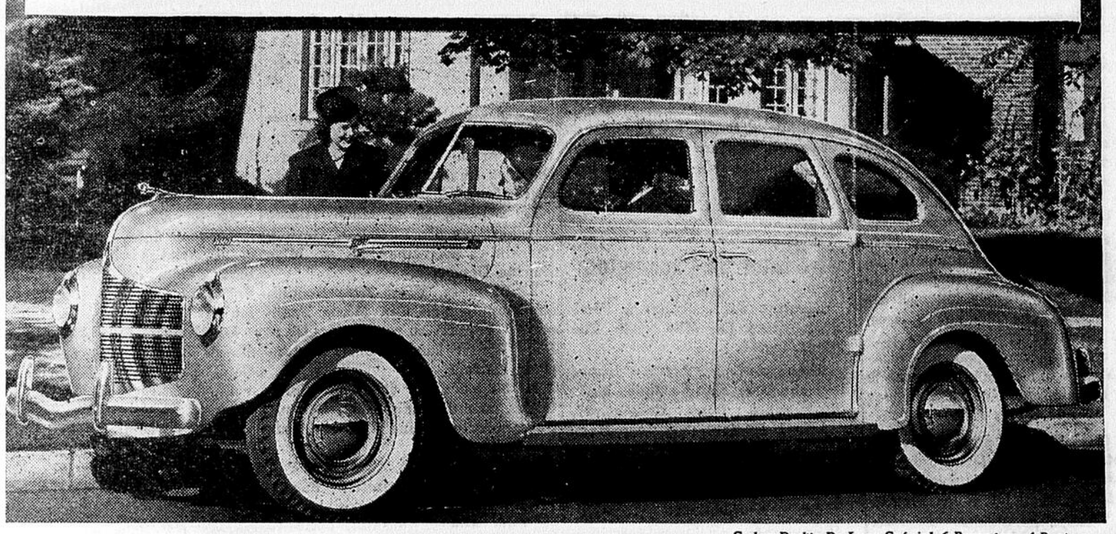
Tout homme porte en son coeur une image embellie de soi-même; un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être.—*Edouard Rod.*

FABRICANT DE BEURRE CONDAMNE A L'AMENDE

Le 9 novembre 1939, un commerçant de beurre de Montréal a été condamné à $500.00 d'amende et aux frais pour avoir vendu du beurre qui contenait une autre substance grasse que celle du lait ou de la crème. L'article 5 (a) de la Loi sur l'industrie laitière interdit la fabrication, l'importation ou la vente au Canada de toute cléomargarine, margarine, ou d'autres succédanés du beurre fabriqués entièrement ou en partie de substances grasses autres que celles du lait ou de la crème. L'accusation a été portée par un agent de la Division des produits laitiers du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture.

DODGE SATISFAIT LA DEMANDE DE MODÈLES DE 1940 AVEC *PLEINE VITESSE AVANT!*

NOUVEL ENVOI ICI AUJOURD'HUI!



Sedan Dodge De Luxe Spécial, 6 Passagers, 4 Portes

ROULEMENT "PLEINEMENT FLOTTANT" ... CARROSSERIES PLUS LARGES ... EMPATTEMENT PLUS LONG ... UNE BEAUTÉ

FAITES UNE PROMENADE DE CINQ MINUTES dans un nouveau Dodge et vous allez oublier toutes vos idées passées de la Beauté, du Luxe, de la Performance et de l'Economie. Les Dodge de 1940 réunissent plus de nouveautés que Dodge n'en a présentées durant ses 26 années d'histoire. Ces Dodge 1940 sont plus que des NOUVEAUX MODÈLES. Ce sont des autos nouveaux de la proue à la poupe.

Roulement "Pleinement Flottant"

Jamais jusqu'à présent n'a-t-on vu un tel roulement dans le domaine des PLUS BAS prix. Les mots ne suffisent pas pour le décrire mais une promenade de cinq minutes vous fournira matière à un gros volume. Le centre de gravité a été baissé en vue de plus de stabilité dans les virages. L'empattement est plus long . . . les roues sont plus à l'arrière et les sièges plus à l'avant, de sorte que tous les passagers sont placés dans la "Zone de Confort," entre les essieux.

Soyez un des premiers à jouir du Roulement "Pleinement Flottant" Dodge.

Portes Très Larges

Adieu à l'antique "patte de chien" dans la porte arrière. Vous passez comme dans une porte ordinaire de maison. Pas de crainte de salir une belle robe de cérémonie. Et quand vous êtes installé vous vous trouvez dans une voiture d'un décor parfaitement harmonisé.

Et dans ces nouvelles carrosseries la surface de vitrage a été agrandie et la lunette arrière, en plus d'être plus large, n'a pas de montant au centre et elle épouse le galbe de la carrosserie.

Les nouveaux "Phares Scellés" donnet 50% plus de puissance lumineuse au rayon utilisé en campagne. Ils sont de plus longue durée et vous donnent plus de sécurité, surtout la nuit.

Si vous voulez jouir de l'agrément d'une promenade dans un Dodge 1940 téléphonez à votre agent Dodge-De Soto. Il est prêt.

COUPÉ DODGE KINGSWAY
Livré à Riviere du Loup **$910**
Seules la licence et les taxes locales (s'il y en a) en sus

Les nouvelles carrosseries des Dodge 1940 ont 55" de largeur au siège avant et 56" au siège arrière . . . la largeur de 3 fauteuils réunis. Le pare-brise est plus large.

Les sièges se trouvent dans la "Zone de Confort" entre les essieux. Cette répartition scientifique du poids produit, pour la première fois dans le domaine des PLUS BAS prix, un véritable Roulement "Pleinement Flottant".

DODGE KINGSWAY • DODGE DE LUXE • DODGE DE LUXE *SPECIAL* • DODGE CUSTOM

Rino Thibault

Téléphone 73 RIVIERE-DU-LOUP 182 Lafontaine

Feuilleton du "Saint-Laurent"

L'EMPOISONNEUR

ROMAN CANADIEN INÉDIT

PAR *JEAN NEL*

Editions Edouard Garand, Montréal.

No 20

Un moment, il songea à fuir, mais à quoi bon! Le terrible vieillard saurait bien le retrouver et l'exécuter froidement. Alors, il prit son parti de perpétrer sans faiblesse le crime affreux dans lequel il était engagé, mais il ne partagerait pas la fortune convoitée, car il prit la résolution farouche qu'après Blanche, il ferait mourir l'instigateur du complot.

Mais, tandis que le docteur regagnait son domicile, en prenant cette farouche détermination, Lorenzo Lacroix, alias Grimard, s'enfonçait dans son fauteuil pour y fumer tranquillement une pipe, en échafaudant un plan en vue de se débarrasser de son neveu, quand viendrait le temps du partage.

IV

L'INCONSTANCE DE CHARLOT

Le surlendemain du jour où ces événements avaient pris lieu, Jeannette passait par des alternatives de crainte et d'espoir; en effet, bien que la date fixée pour une rechute fût atteinte, aucun changement ne s'était produit dans l'état de la malade, mais il y avait encore l'après-midi et la soirée à redouter. De plus, Jeannette devait aller à la manufacture reporter l'ouvrage terminé et en recevoir d'autre, et elle s'affolait à l'idée de quitter l'enfant sous le coup d'une terrible menace.

Mais le vieux père Grimard lui avait offert de venir garder pendant son absence et, après dîner, Madame Papin s'étant arrêtée pour l'attendre et faire route avec elle, comme le concierge tardait un peu à monter, se livrait à son sport favori : le bavardage.

—Alors, comme ça, disait-elle, on va faire route ensemble! Ça sera plus désennuyant! Qu'j'hais donc ça, marcher seule sur la rue!.... On rencontre toujours quèque effronté pour vous dévisager avec des yeux grands comme des piastres de papier ou ben donc pour vous dire quèque flatterie en passant près de vous!...

—C'est y pas gêné, les hommes!... Quand bien même qu'y nous trouveraient de leur goût, ils ont pas d'affaire à nous le faire assavoir de même en pleine rue!...

—Ah! je vous assure que c'est pas toujours drôle, le veuvage!

—Alors, remariez-vous, Madame Papin!

—Mon doux!... Me remarier! Y a pas de saint danger!... D'abord, j'ai pas besoin de ça!... j'ai un perroquet, un chien, un chat!

—Mais tout cela ne remplace pas un mari!

—C'est encore curieux!... Le chien grogne tout le temps, le perroquet jure à coeur de jour et le chat passe ses nuits dehors! Tout ça, c'est pas mal pareil comme un mari!

—Charlot n'est donc pas avec vous, aujourd'hui?

—Parlez m'en pas, le crapot!... Depuis que le cirque est installé, y est toujours rendu!... Y dit comme ça qu'y a rencontré un ancien "chump", mais ça m'étonnerait pas que son ancien "chump", ça serait que'que jongleuse!... Y est ben pareil comme son pauv'père : r'vire le vent, r'vire la poche!... Y a une couple de jours, y était à vous faire une déclaration d'amour; à c't'heure, y vient même pas vous dire bonjour en passant!...

—Mais, arrivez donc, mamzelle Jeannette, vous êtes là à jaser, si bien qu'en fin de compte, on va être en retard!

Justement, le père Grimard entrait, en disant :

—Me voilà! J'ai apporté mon journal. Je vais m'asseoir près de la chère petite et lire tandis qu'elle se reposera!

Puis, comme Jeannette le remerciait, il s'exclama :

—Taratata! J'aime à faire le bien, mais je ne veux pas en être remercié à coeur de jour!... Allez à vos affaires, mademoiselle et soyez sans inquiétude! Votre petite malade sera sous bonne garde!

Et, après que Jeannette et Madame Papin eurent embrassé l'enfant, le père Grimard les accompagna jusqu'à la porte et, le visage resplendissant de bonté, il répéta :

—N'ayez pas peur!.. Je veille!..

Quand il fut seul avec la malade, il essaya de la faire parler, désireux d'être éclairé sur les sentiments de Jeannette à l'égard du faux docteur, mais la petite Blanche, qui avait pour le vieillard une répulsion instinctive, feignit d'être fatiguée et, bientôt céla réellement au sommeil.

Alors, sur les traits du bandit, l'expression de cruauté perfide succéda au masque de mansuétude qu'il s'était composé et, sans bruit, il versa dans le verre à boire de l'enfant, quelques gouttes d'un liquide incolore, inodore et sans saveur, mais qui constitue un puissant narcotique; puis, ayant recours à une quinte de toux simulée, il réveilla la fillette, qui demanda :

—Ai-je dormi longtemps?

—Oh! non, un quart d'heure?... Voulez-vous boire? Et, d'un geste engageant, le monstre tendait le verre dont il venait d'altérer le contenu; Blanche but sans méfiance et fut bientôt plongée dans un profond sommeil. Alors, l'homme la contempla un instant avec une expression satanique, puis alla presser le bouton actionnant une sonnette placée dans sa loge.

Peu après, Noirmont parut, s'assura que l'enfant dormait, sortit, d'une petite boîte nikelée, une seringue de Pravaz, à laquelle il ajusta l'aiguille; il y pompa le contenu de deux ampoules et, froidement, comme s'il faisait son devoir, il injecta le liquide qui, dans une heure, provoquerait la crise prédite!

Après ce triste exploit, il essuya et démonta la seringue qu'il rangea soigneusement, ainsi que les ampoules vides et repartit en silence, tandis que le père Grimard sembla se replonger dans la lecture du feuilleton de la Presse.

Quand Jeannette rentra, l'enfant venait de s'éveiller et se plaignait de douleurs dans la tête; bientôt, ses veines gonflèrent, la pupille de ses yeux se dilata; c'étaient là les premiers symptômes de l'accès. Sur un signe de Jeannette, le père Grimard descendit l'escalier quatre à quatre pour téléphoner au docteur; ce dernier se présenta avec une célérité surprenante mais à laquelle, dans son émotion, la jeune fille ne prit pas garde.

Il arriva comme le Messie, au moment où commençait à se déclarer l'hémorragie et, alors qu'un autre médecin, en ignorant la cause, eût été impuissant à l'enrayer, il y parvint facilement, grâce à un hémostatique approprié et un contre-poison.

Bientôt, il déclara :

—Tout danger immédiat est conjuré, mais si j'étais arrivé une minute plus tard, elle était perdue!

La jeune fille était toute tremblante à la pensée que sa pauvre soeur avait été aux portes de la tombe et le père Grimard jugea que son affolement devait être exploité; il fit à son neveu un signe discret, mais expressif, qui signifiait :

—Vas-y! C'est le moment!

Et, tandis que Blanche s'assoupissait, le digne neveu joua ses dernières cartes :

—Mademoiselle Jeannette, vous m'avez profondément peiné, avant-hier, et, sous l'influence de la cruelle déception que vous m'infligiez, énervé aussi par les sarcasmes de cette petite malade, j'ai pu vous paraître bien égoïste.

—Mais ma froideur apparente cache un coeur très tendre et vous voyez qu'au premier appel, j'ai tout oublié pour venir secourir votre soeur!

Le misérable s'échauffait à la musique de ses propres paroles et trouvait maintenant des accents sincères; il faillit pleurer quand la jeune fille le remercia d'un ton ému; mais son oncle le rappela à la réalité, par cet encouragement prosaïque, murmuré à mi-voix :

—Ça va!... Continue!

Docile, Noirmont reprit :

—Ma conduite n'est-elle pas un gage suffisant du profond dévouement que je vous témoignerais toute ma vie durant, si vous vouliez bien me permettre de vous la consacrer!

—Songez comme cette petite serait heureuse, vivant avec nous deux!... Comment ne guérirait-elle pas, entre une petite maman comme vous et un bon papa sachant lui prodiguer des soins intelligents?

—Vous ne m'aimez pas, je le sais, mais je vous entourerai de tant d'amour, je serai si doux, si affectueux! Un peu d'amitié pour moi : je n'en demande pas plus pour être le plus heureux des hommes!

L'émotion paraissait gagner maintenant le vieux concierge, qui ne put s'empêcher de s'exclamer :

—Ah! mademoiselle!... Quel noble coeur!... J'en ai les yeux pleins d'eau!... Pour votre soeur, vous devez accepter!

Le docteur, n'oubliant pas son rôle, se tourna lentement vers lui et, du haut de sa dignité, laissa tomber ce rappel à l'ordre :

—Assez, bonhomme!... Vous parlerez quand on vous interrogera!

Quant à la pauvre Jeannette, elle se sentait réellement touchée et, persuadée que la vie de l'enfant était en jeu, elle se résignait au sacrifice :

—Docteur, dit-elle, je vous croyais un homme froid et positif, mais à vos accents sincères, je comprends quel noble coeur bat dans votre poitrine!... Je vous avoue qu'aucun sentiment, autre que la reconnaissance, ne m'attire vers vous, mais je vous promets d'être toujours une épouse fidèle et bonne.

Et, le coeur brisé, mais soutenue par la flamme du renoncement, elle tendit la main à cet homme qu'elle n'aimait pas et à qui pourtant, par abnégation, elle faisait le don de sa vie.

Le docteur saisit avec empressement cette main qu'il porta à ses lèvres et balbutiant un remerciement enthousiaste, puis, tandis que Jeannette, revenue près de sa petite soeur, toujours endormie, murmurait, la mort dans l'âme :

—C'est pour toi, ma pauvre Blanche!

Les deux compères échangeaient un clin d'oeil réjoui :

—Ça, mon petit, fit l'oncle avec admiration, c'est du beau travail!

—Pas mal, hein? renchérit le neveu avec fatuité.

Peu après, l'enfant s'éveilla et le docteur se disposait à prendre congé quand on frappa à la porte; le bonhomme Grimard s'empressa d'ouvrir et ce fut d'un ton plus ironique que fâché, qu'il s'écria :

—Eh mais! c'est Môssieu Charlot!

—Oui, répéta le nouveau venu, c'est Môssieu Charlot!... Et puis, après?... Ça vous défrise, portier?... Non, mais, vous en avez des faces d'enterrement!... Qu'est-ce qui se passe?

Le docteur n'avait aucune sympathie pour Charlot dont il avait craint un moment la rivalité, mais à présent certain de son triomphe, ce fut du ton le plus naturel qu'il déclara :

—Mademoiselle Jeannette, vous me permettrez de me retirer. Votre petite malade est désormais hors de danger!

Dans un nouvel élan de gratitude, Jeannette lui tendit la main en s'écriant :

—Ah! merci, docteur!... Je n'oublierai jamais...!

—C'est cela, fit Noirmont, avec une grimace qui voulait être un sourire, n'oubliez pas!

Il salua avec aisance les deux jeunes filles et même Charlot et ne reprit son arrogance que pour jeter cet ordre au concierge :

—Suivez-moi, bonhomme!

Et, sans prêter attention à l'éclat de rire de Charlot, le concierge partit à la suite de son neveu, en répétant avec ferveur :

—Ah! quel noble coeur!... Quel bon docteur!

Charlot donna enfin libre cours à sa bonne humeur :

—Bon! déridez-vous un peu; s'écria-t-il... A c't'heure que les frais funéraires sont partis, tâchez d'être un peu plus gaies, car moi, je le suis pas pour rire!

(à suivre)

Je permets à l'homme de se féliciter des avantages qu'il tient gratuitement de la nature; mais le peu qu'il y ajoute lui défend de s'en vanter.—*Comte de Belvèze.*

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil.—*Lamennais.*

Emparons-nous du sol

Que signifie cette devise? Bâtir des forts de prise de possession comme le faisaient au Canada les Français, il y a trois siècles? Non, pas du tout. S'emparer du sol signifie le défricher, le cultiver, le mettre en valeur pour le propriétaire lui-même et pour le pays.

Par quels moyens? Croyons-nous que les défricheurs vont s'envoler comme des nuées de sauterelles vers les districts de colonisation?

Puisqu'ils vont à la conquête des pays neufs, ils doivent être traités un peu comme des soldats. Le conquérant qui veut s'emparer d'un pays choisit et recrute des soldats, les équipes leur donne des vêtements chauds et solides, pourvoit à leur subsistance. De plus, le public, comme le fait actuellement la CROIX ROUGE prévoit à soulager les misères certaines de ces soldats.

Les colons qu'on se plaît à nommer "les bâtisseurs de pays" ne doivent pas être les seuls à montrer de l'héroisme dans l'entreprise nationale de la colonisation. Sans doute ceux qui seront choisis devront faire leur part; mais ils ont droit aussi à tout ce que l'Etat peut leur fournir, comme à l'encouragement de leurs concitoyens.

Il est permis de constater qu'un certain nombre de cultivateurs bénéficiaires du prêt agricole auraient pu, à la rigueur, s'en passer, et que plusieurs vieillards et mères nécessiteuses, auraient pu, à la rigueur vivre sans pension d'Etat.

Pour bâtir un pays nouveau, les colons ont besoin que l'Etat leur donne des lots, construise des chemins et des ponts, leur facilite la construction d'une maison et la subsistance pendant les premières années. Sans être facile, nous pouvons rappeler que Mussolini a procédé ainsi avec succès dans les Marais Pontins, en Lybie et en Ethiopie.

La conquête du sol suppose évidemment, chez les colons, une virile formation de l'esprit et de la volonté à l'école rurale; mais l'aide des familles, des paroisses et des gouvernants n'est pas moins nécessaire.

Nouveaux colons

Depuis quelques jours les journaux rapportent l'intention de nos gouvernants de donner à la colonisation la place qui lui revient de droit. On est même en train d'élaborer un nouveau plan qui se propose, tout en prenant occasion du chômage, de préparer activement la colonisation. On songe maintenant à ouvrir en pays de colonisation des campements où l'on emploiera de préférence les sans-travail, d'où qu'ils viennent. Ces gens auront pour tâche de faire les chemins nécessaires à la colonisation, de faire tout l'égouttement principal, de construire les maisons et même de défricher sur chaque lot cultivable peut-être une dizaine d'acres. Après un stage plus ou moins prolongé dans ces campements on donnera à ceux qui en manifesteront le désir, la permission de s'établir sur un lot de leur choix.

Le fait d'avoir ainsi travaillé à l'entreprise générale ne donnera cependant pas automatiquement droit d'obtenir un lot et les avantages d'un plan de colonisation. Les hommes consciencieux qui auront charge des groupements vont être appelés à se prononcer sur la plus ou moins grande aptitude de leurs élèves à prendre un lot pour y faire leur vie. Les ayant vus travailler, les ayant à tous les jours suivis depuis leur arrivée, ils seront bien en mesure de les connaître, de les juger. Au point de vue de la sélection, cette méthode offre donc des avantages incontestables.

Les chances de succès de la colonisation vont être du même coup fortement augmentées. Les principales lacunes constatées dans le passé seront sans doute évitées de cette façon. On s'est toujours plaint du manque d'égouttement. Or les travaux de drainage sont précisément parmi ceux qu'on ferait faire aux équipes d'entraînement. Quand un colon en arrivant sur son lot y pourra faire tout l'égouttement nécessaire sans jamais être en peine de trouver où diriger ses eaux, on aura bien plus de chance qu'il ne se décourage point. Quand on fera les maisons quelque temps à l'avance, moins pressé de les finir avant l'arrivée des familles, qu'on aura tout le temps de laisser sécher le bois, il sera bien plus facile de faire des maisons assez confortables pour assurer le bien-être des gens. En défrichant sur chaque lot une dizaine d'acres, on fera peut-être plus encore qu'autrement pour le succès du colon. Nous avons en effet toujours remarqué que ceux qui prenaient des lots un tant soit peu commencés avaient bien plus de chance de passer à travers les difficultés des débuts.

Nous avons donc confiance qu'un plan de colonisation où l'on donnera une attention particulière à tous ces points a toutes les chances de réussir et de faire beaucoup pour cette grande oeuvre dans notre province.

C.-E. COUTURE.

St-Benoit de Packington

Résultat des concours à l'école No 1, dirigée par Mlle Noella Thériault, inst.

6ème année : Yvette Huppé, 95.8 sur 100; Thérèse Dubé, 95.5.

5ème année : Robert Dumont, 97.5; Alfred Dumont, 95; Jean-Marie Dubé, 93.5; Berthold Huppé, 90.3; Lionel Labbé, 84.

4ème année : Julienne Dumont, 96; Anita Bouillon, 91.

3ème année : Yolande Bouillon, 99.5; Rosanne Dumont, 99.3; Albéric Paradis, 97.5; Gaston Beauregard, 95.5; Armand Valcourt, 94.5; Alphonse Valcourt, 78; Yvon Paradis, 68.5.

St-Epiphane

Résultat des concours de Noel à l'école de l'arrondissement No. 12, Mlle Glorianne Thériault, inst.

7ème année : Viateur Dumont, 91.5 sur 100; Jean-Marc Caron, 80; Luc Dumont, 67.5.

5ème année : Philippe Caron, 95; Henri Dumont, 84; Napoléon Caron, 82.

4ème année : Hilda Dumont, 79.5; Fernand Caron, 60.5.

3ème année : Jean-Baptiste Dumont, 97.5.

Ste-Rose-du-Dégelé

Mlle Glorianne Thériault, institutrice, de St-Epiphane et Mlle Noella Thériault, institutrice, de St-Benoît de Packington, passent les vacances des fêtes dans leur famille.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234 Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL JUSQU'AU 12 JANVIER

BISCUITS au soda doux ou salés, 2 lbs	.25	CORN FLAKES Quaker, 3 paquets	.25
SOUPE aux légumes ou aux tomates Clark's 3 boîtes	.25	FEVES au lard Clark's La boîte 21 oz	.10
CAFE frais moulu La livre	.33	SAVON de toilette 6 morceaux	.25
BLE D'INDE blanc "Beaver", la bte	.09	BISCUITS au thé Spécial, la lb	.10
BEURRE de peanut Clark's, 2 lbs	.27	THE noir Red Rose 1-2 lb	.33

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, et ustensiles de cuisine.

GRANDE REDUCTION GENERALE POUR JANVIER

SERVICE DE VAISSELLE avec bande bleue, en pierre épaisse, de 48 morceaux, comprenant: 8 tasses, 8 soucoupes, 8 assiettes à dîner, 8 asisettes à soupe, 8 assiettes à dessert, 8 plats à fruits, 1 bol de cristal gratis avec chaque set. Pour .. .. ..